



Université d'Abomey-Calavi



Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

Département des Sciences du Langage et de la Communication

MÉMOIRE DE MAITRISE

Option : Information Communication

**ANALYSE DES ALTERNANCES
CODIQUES EN CREOLE HAITIEN
DANS LA COMMUNICATION
INTERPERSONNELLE**

Présenté et soutenu par :

Sana Rolanda MARCELLUS

Sous la Direction de :

Dr Moufoutaou ADJERAN

Enseignant à l'UAC

Sous la supervision de :

Maxime da - CRUZ

Professeur titulaire des

Universités (CAMES)

Mars 2015

DEDICACE

A mes parents, en signe de reconnaissance et d'affection.

REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre gratitude envers tous ceux qui de près ou de loin, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

Nous remercions spécialement :

*notre maître de mémoire le Docteur **Moufoutaou ADJERAN** et le professeur **Maxime da-CRUZ** qui a accepté de superviser ce travail;*

*le Doyen de la FLASH, le professeur **Flavien GBETO**;*

*la fondation **Bernardin GANTIN** ;*

l'Ambassade d'Haïti près le Bénin;

le corps professoral et le personnel du DSLC ;

nos parents et amis;

nos camarades d'amphi et nos compatriotes haïtiens.

LISTE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

C.I. : Communication Interpersonnelle

C.H. : Créole Haïtien

L1 : Langue première

L2 : Langue seconde

L. H. : langue haute

L. B. : langue basse

(C.1): conversation 1

(C.2) : conversation 2

(C.3) : conversation 3

(C.4) : conversation 4

(C.5) : conversation 5

(C.6) : conversation 6

(Angl.) : Anglicisme

V.L.C. : VideoLAN Client

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : les consonnes.....	16
Tableau 2 : les voyelles.....	16
Tableau 3 : Tableau récapitulatif des enregistrements.....	23
Tableau 4 : Les alternances codiques en (C.1).....	26
Tableau 5 : Les alternances codiques en (C.2).....	29
Tableau 6 : Les alternances codiques en (C.3).....	34
Tableau 7 : Les alternances codiques en (C.4).....	37
Tableau 8 : Les alternances codiques en (C.5).....	40
Tableau 9 : Les alternances codiques en (C.6).....	42

SOMMAIRE

Résumé	vi
Abstract	vii
Introduction.....	2
Chapitre 1 : Historique du créole haïtien et clarification conceptuelle	5
Chapitre2 : Approche théorique et méthodologique.....	13
Chapitre 3 : Présentation du corpus et analyse des données.....	23
Conclusion.....	55
Bibliographie.....	57
Annexes.....	62
Table des matières.....	68

RESUME

Cette étude se situe dans l'exploration des thématiques liées aux alternances codiques en créole haïtien dans la communication interpersonnelle. L'objectif visé est d'inventorier les différents types d'alternances codiques, rencontrées dans le créole haïtien au contact des langues étrangères et de les analyser. La démarche méthodologique suivie a consisté d'une part en une revue documentaire faisant le lien entre les alternances codiques, le créole haïtien dans la communication interpersonnelle et d'autre part à des observations en situation de communication et des enregistrements de conversations en créole haïtien. Les données recueillies ont été dépouillées, présentées par thématique et sont complétées par une conclusion analytique. Les résultats découlant de cette étude mettent en évidence l'existence d'alternances codiques en créole haïtien et elles portent sur les plans conversationnels et/ou situationnels. Dans l'analyse des alternances codiques en créole haïtien, il a été constaté que : la détermination à communiquer est marquée par la mobilisation du répertoire disponible, le recours à l'alternance codique est une stratégie pour pallier les manques qui se manifestent lors des interactions et par la présence d'une tierce personne.

Mots clés : alternance codique, communication interpersonnelle, créole haïtien.

ABSTRACT

This study has to do with the exploration and examination of relationships and languages related to code-switching in haitian-creole in interpersonal communication. The term code-switching or, as it is sometimes written, code-switching or code-switching is broadly discussed and used in linguistics and a variety of related fields. The goal is to list and register the different types of code-switching encounter in haitian-creole with found foreign languages and analyze them. The method is to make a documentary review that can link code-switching, haitian-creole, interpersonal communication, and also detecting and recording some haitian-creole conversations while observing. The data has been stripped and presented by analytical findings. The results of this study convey the existence of code-switching in haitian-creole, conversational plans and/or situational. The outcome of this study put in evidence the existence of code-switching in haitian-creole, the relation to the plan of conversations and or situations. In the analysis of code-switching in haitian-creole, it was noticed that the determination to communicate is marked by mobilizing and activating the available contact, the action code-switching is a strategy to address the gaps that occur during interactions and the presence of a third party.

Keywords: code-switching, interpersonal communication, haitian-creole.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Dans toute situation de bilinguisme où les langues sont en contact les unes avec les autres, il se produit des phénomènes sociolinguistiques, parmi lesquels nous avons les alternances codiques qui sont « *une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale* » HAMERS et BLANC (1983 : 445). Ils rajoutent que c'est un « *code composé d'un système de règles linguistiques connus des individus qui l'utilisent et par rapport auquel ils entretiennent des rapports semblables* ». Ce phénomène est visible dans beaucoup de pays à l'instar d'Haïti.

Haïti, pays multiculturel, multiracial, un véritable melting pot ; la culture haïtienne a commencé avec les Taïnos, les Arrawacs, peuples amérindiens venus des côtes de l'Amérique du sud. Elle a débuté son métissage avec l'arrivée des Espagnols en 1492. L'esclavage permettra l'arrivée de plusieurs ressortissants venus d'Afrique qui, par leurs apports culturels déterminants, ont forgé cette culture créole.

Au début du XIXe siècle, des immigrants allemands, polonais, italiens, juifs, palestiniens, syriens, libanais, ne manqueront pas de s'ajouter à ce brassage. Tenant compte de ce brassage culturel et sans oublier la situation géographique d'Haïti, où il existe une situation de contact de langues, le phénomène d'alternance codique ne peut passer inaperçu.

L'article 5 de la constitution de la République d'Haïti du 29 mars 1987 stipule: « *tous les Haïtiens sont unis par une langue commune : le créole. Le créole et le français sont les langues officielles de la république.* » Les Haïtiens

sont pour la plupart des locuteurs bilingues parlant le créole haïtien et le français.

Et c'est en 1987 que la langue créole devient officielle à côté de la langue française grâce aux apports de plusieurs linguistes Haïtiens. « *Le créole haïtien est une langue créole parlée par 10 millions de personnes en Haïti et environ 2 millions aux États-Unis. Le créole haïtien est à base lexicale française avec des influences des langues africaines fon, éwé, kikongo, yorùbá, et igbo ; cependant, leur influence n'a pas été très grande sur le développement du créole haïtien.* »¹

Dans le présent travail, nous nous évertuons à analyser à travers la pratique langagière des Haïtiens, les alternances codiques qui s'y trouvent. Notre travail est organisé en trois chapitres. Le premier chapitre présente l'historique du créole haïtien et la clarification conceptuelle. Le second chapitre propose une approche théorique et méthodologique. Le troisième chapitre présente le corpus, l'analyse des données et les résultats auxquels nous sommes parvenues.

¹ <http://radiovision2000haiti.net/public/a-la-decouverte-d'Haïti-le-créole-haïtien/>, consulté le 22/12/2014

***CHAPITRE 1 : HISTORIQUE DU CRÉOLE
HAÏTIEN ET CLARIFICATION
CONCEPTUELLE***

CHAPITRE 1 : HISTORIQUE DU CRÉOLE HAÏTIEN ET CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Dans ce chapitre nous présenterons l'historique et le statut du créole haïtien puis nous ferons la clarification des concepts.

1-1. HISTORIQUE DU CREOLE HAITIEN

« Le terme « créole » se rencontre depuis le début de la colonisation française, emprunté au portugais. C'est en effet le mot portugais crioulo, passé au français par l'intermédiaire de l'espagnol, vraisemblablement, qui a donné le substantif créole. Le mot portugais dérive du verbe criar, signifiant élever, nourrir, allaiter et de son participe passé criado, domestique, serviteur, valet. L'emploi du terme en français est attesté dans la région des Caraïbes vers 1670 où il sert à désigner toute personne africaine, européenne ou métissée née et élevée aux colonies. Très vite, sans doute vers 1680-1685, il commence à qualifier « un certain jargon qui n'a que très peu de ressemblance avec la langue portugaise et qu'on nomme langue créole ». Les spécialistes s'accordent pour l'instant à caractériser le créole comme un système linguistique comprenant trois éléments essentiels : une histoire liée à la colonisation; une structure sociolinguistique évoquant la genèse et le processus de créolisation; un statut et une fonction déterminés dans le continuum social correspondant². »

Selon VALMAN (1977) cité par ST-GERMAIN (1988), *« le créole haïtien comporte trois variétés dont la plus prestigieuse est celle de la région de Port-au-Prince (capitale d'Haïti) ; les deux autres variétés sont parlées dans les régions Nord (dialectes capois) et Sud de l'île (Jérémie et les Cayes). »*

Il considère que ces parlers régionaux se distinguent par des variables d'ordre surtout morphologique et lexical.

Le créole, VALDMAN, se caractérise par les aspects suivants :

1. *« une complication de la forme externe. On y retrouve un accroissement des alternances morphologiques et une complication des processus syntaxiques de surface.*
2. *une expansion de la forme interne. Puisque le créole assure les fonctions dénotative, expressive et démarcative d'une communauté (alors que le pidgin ne remplit qu'une fonction dénotative), les créoles ont des lexiques relativement développés.*
3. *une expansion des domaines d'emploi parce qu'ils assurent un rôle de langue vernaculaire malgré leur nonaccès aux domaines de l'administration, des grandes affaires, de l'éducation, etc. Ils sont aussi « langue maternelle »*

² [Http://www.haiticulture.ch/contact.html](http://www.haiticulture.ch/contact.html), page créole, origine et historique d'une langue, consulté le 10/03/2015.

(contrairement aux pidgins) et VALDMAN accepte la position de HALL, (1966), qui postule que les créoles sont des pidgins devenus la langue principale d'une communauté et transmise de génération en génération par les processus normaux de l'acquisition d'une langue première.

4. enfin, tout comme dans les langues pidgins, on retrouve l'emploi bilatéral ou multilatéral dans un contexte multilingue et l'interpénétration des systèmes linguistiques en présence. »

1-1-1. STATUT DU CREOLE HAITIEN

C'est en 1987, que le créole haïtien est reconnu comme langue nationale par la constitution haïtienne de l'article 5 : « tous les Haïtiens sont unis par une même langue commune : le créole. –le créole et le français sont les langues officielles de la République.», même s'il est la langue d'usage courant parmi la totalité de la population CHAUDENSON, (1995), citée par HAZAËL-MASSIEUX, (1996 : 2), son statut demeure inférieur à celui du français (langue des classes supérieures, de l'école et de l'administration). Mais bien avant cette date, le créole haïtien était très parlé, puisqu'il n'était que la seule langue de communication des esclaves, qui comme nous le savons tous venaient de diverses horizons, puis des affranchis et même des mulâtres. C'est avec l'indépendance en 1804 et la création des écoles que cela a changé. C'est ainsi que le créole haïtien est devenu la langue parlée par les non lettrés, les analphabètes, dans les marchés, les provinces et dans quelques rares familles de la capitale.

Le C.H. est la langue de la mémoire collective recueillant un héritage accumulé tragiquement par des générations de nègres. Aux Caraïbes par exemple, une culture orale autour des contes populaires avec des personnages pittoresques (Lapin, Zamba, Bouki, Malice, Colibri, etc.), des veillées mortuaires, des proverbes et des devinettes a été élaborée.

C'est surtout dans la création musicale que s'affirme l'importance du créole, dans les chants et dans la musique ngoka de Guadeloupe et dans les chants et dans la musique kompa et troubadour d'Haïti où la langue apparaît

comme un facteur d'unité rassemblant toutes les composantes culturelles et sociales de l'univers des Caraïbes.

1-2. Clarification conceptuelle : le concept d'alternance codique

Il convient de clarifier certains concepts utilisés dans ce travail en vue d'en faciliter la compréhension.

L'alternance codique dans la conversation se définit par GUMPERZ (1989 : 57) comme : « *la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre.* »

POPLACK (1988 : 37) définit l'alternance codique comme : « *la juxtaposition de phrases ou de fragments de phrases, chacun d'eux est en accord avec les règles morphologiques et syntaxiques (et éventuellement phonologiques) de sa langue de provenance. L'alternance de codes peut se produire à différents niveaux de la structure linguistique (phrastique, intra-phrastique, interjective).* »

HAMERS et BLANC, (1983 : 445), « *l'alternance codique est une stratégie de communication utilisée par les locuteurs bilingues entre eux.* »

Selon DUBOIS et al. (2012 : 30), « *on appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux variétés (alternances de compétence) ou ne le sont pas (alternance d'incompétence). On en parle aussi à ce sujet d'alternance codique ou de code switching.* »

L'alternance linguistique ou *code-switching* est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques (langues, dialectes). L'alternance peut avoir lieu à divers endroits, dans un discours ou parfois même au milieu d'une phrase.

1-2-1. Le concept de contact de langues

DUBOIS et al. (2012 : 115), « *le contact de langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. [...]* »

Et c'est dans ce sens que HAZAEL-MASSIEUX (1994 : 11) explique :

« tout contact de langues implique obligatoirement ce que l'on nomme du terme global d'interférences. De fait, on constate l'existence d'emprunts occasionnels de calques, de productions qui ne relèvent ni de l'un ni de l'autre, mais sont cependant des conséquences du contact entre deux langues etc. Prudent L. F., propose de décrire l'ensemble de ces faits en discours sous le terme d'"interlangue". En fait, pour la communication aux Antilles, il ne s'agit pas seulement d'un "code-switching" comme on l'imagine parfois, avec des passages nets dans les deux langues en présence, et où l'on pourrait déterminer, à partir d'indices assez simples, si un message est produit dans la langue H ou dans la langue B. De fait, l'analyse des productions est souvent beaucoup plus compliquée et l'on n'a que rarement des changements de codes nets, où les codes resteraient bien séparés (ici du français, là du créole), et distincts en fonction de situations distinctes, sociolinguistiquement caractérisables. Concrètement, il y a le plus souvent véritablement constitution d'un nouveau moyen de communication ».

1-2-2. Le concept de bilinguisme

« [...] est bilingue la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable (et parfaite) des deux langues. » GROSJEAN (1984 : 16).

DUBOIS et al. (2012 : 66), *« le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlant sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme. »*

1-2-3. Le concept de langue

Selon SAUSSURE (1973 : 25), la langue est *« [...] un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus ».*

Pour lui c'est un système qui permet d'interpréter une parole dans une communauté donnée, elle est aussi partie intégrante du langage. Elle est la partie déterminée, essentielle du langage. C'est justement ce système que SAUSSURE

appelle la langue ; ce qui relève des variations individuelles constituent pour lui la parole.

Pour DUBOIS et al. (2012 : 266), « *une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté.* » C'est donc un outil de communication entre les membres d'une même communauté linguistique.

1-2-4. Le concept de langue maternelle ou L1

« *C'est la langue de la mère* », la première langue acquise, mais c'est maintenant la langue apprise comme premier instrument de communication des le plus jeune âge et employé dans le pays d'origine du sujet parlant. C'est la langue première d'un sujet donné, même si n'est pas la langue de sa mère » AKOHA (2011 : 35).

Pour DUBOIS et al. (2012 : 266), définit la langue maternelle « *la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur et que le locuteur a acquise dès l'enfance, au cours de son apprentissage du langage.* »

Selon ADJERAN (2012 : 48), « *c'est la première langue de socialisation (celle des parents) qu'un enfant apprend à sa naissance. Il peut arriver que l'enfant soit issu de parents parlant deux langues, l'un le yorùbá et l'autre le gun. Dans ce cas, chacune peut être considérée comme une langue maternelle.*»

Le créole haïtien a le statut de langue maternelle car elle est la première langue acquise et parlée par la majorité des Haïtiens.

1-2-5. Le concept de langue seconde ou L2

Selon ADJERAN (2012 : 50), la langue seconde «*est la seconde langue de socialisation apprise par l'enfant après sa langue maternelle*».

1-2-6. Le concept de langue officielle

Pour ADJERAN (2012 : 49), une langue officielle est « *une langue qui est spécifiquement identifiée comme telle, dans la constitution ou les textes de loi d'un pays, d'un Etat, d'une Nation. C'est la langue de l'Administration, des services privés qui doivent s'adresser au public.* »

1-2-7. Le concept de communication

Le terme communication est très vaste. Provenant du latin *communicare*, qui signifie « mettre en commun », « partager », la communication signifie littéralement l'action ou le fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un.

Selon DUBOIS et al. (2012 : 94), « *la communication est l'échange verbal entre un sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou une réponse explicite ou implicite.* »

1-2-8. Le concept de communication interpersonnelle :

La communication interpersonnelle est l'échange qui concerne les relations entre deux ou plusieurs personnes. Cette communication est fondée sur l'échange de personne à personne, chacune étant à tour de rôle l'émetteur et/ou le récepteur dans une relation de face à face.

D'après DE NEGRI (1999), « *la communication interpersonnelle est l'échange (interaction) en face à face d'informations ou d'idées entre deux ou plusieurs personnes. Elle comprend la communication verbale et non verbale. La communication verbale se fait par des mots et la communication non verbale se fait par des gestes, des mimiques, le silence ; elle se traduit par les vêtements que l'on porte, et par les attitudes que l'on prend* ».

Pour BENOIT et al. (1992 : 61), « *la situation de C.I. de face à face est presque toujours la situation de référence des études sur les communications. Il y a à cela une raison simple : cette situation est celle que nous vivons tous*

quotidiennement et que nous connaissons intuitivement sous ses multiples aspects.»

BAYLON-MIGNOT (2000 : 185), définit la C.I. *« comme un échange dialogal direct entre individus par voie orale ou écrite ; elle bénéficie elle aussi des progrès techniques qui effacent la distance ».*

Selon WINKIN (1981 : 414), *« pour qu'il y ait une communication interpersonnelle, il suffit de deux individus qui causent. »*

1-2-9. Le concept de créole

Les créoles *« sont des langues nées au cours des colonisations françaises des XVIIe-XVIIIe siècles, dans le cadre de la communication entre maîtres et esclaves toujours orales et se développant dans des conditions socio-historiques parfois considérées comme indispensables ».* HAZAEL-MASSIEUX (1994 : 1)

D'après GADET (2007), cité par ADJERAN (2012 : 29), *« les créoles sont des variétés linguistiques apparues dans les conditions de l'esclave, prenant appui sur la langue des maîtres, et devenues des langues autonomes. Le créole et le pidgin qui est devenu la langue maternelle de ceux qui le parlent et l'utilisent comme moyen de communication. »*

CHAPITRE 2 : APPROCHE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

CHAPITRE 2 : APPROCHE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Dans ce chapitre nous aborderons le rappel phonologique, le cadre théorique, l'approche méthodologique, la problématique, les objectifs et les hypothèses de recherche.

2-1.RAPPEL PHONOLOGIQUE

L'alphabet du créole haïtien est constitué de 32 lettres qui sont subdivisées en : 20 consonnes et 12 voyelles. Mais certaines d'entre elles sont désuètes et apparaissent comme des relents de l'époque coloniale et postcoloniale ou la francisation était excessive. Les voilà : [ui], [ũ], [ĩ].

a [a] *bagay* [*bagaj*] chose

an [ã] *kabann* [*kabãn*] lit

b [b] *bay* [*baj*] donner

ch [ʃ] *chanm* [*čãm*] chambre

d [d] *diplis* [*diplis*] supplément

e [e] *depafini* [*depafini*] abuser

en [ɛ̃] *grenn* [*grɛ̃n*] médicament

è [ɛ] *fèzè* [*fɛzɛ*] curieux

èn [ɛn] *pèn* [*pɛn*] peine

f [f] *fè* [*fɛ*] fait/faire

- g [g] *gagann* [gagãñ] gorge
- i [i] *li* [li] lui
- j [ʒ] *ijan* [izã] urgent
- k [k] *kokoye* [kokoje] noix de coco
- l [l] *anpil* [ãpil] beaucoup
- m [m] *pam* [pam] mon/mien
- n [n] *vinn* [vin] venir
- o [o] *dlo* [dlo] eau
- on [õ] *kochon* [kofõ] mal propre/cochon/porc
- ò [ɔ] *kòlèt* [kɔlɛt] quête
- òn [ɔn] *kapòn* [kapõn] capon
- ou [u] *kouchkouch* [kuʃkuʃ] gari
- oun [ũ] *moun* [muñ] personne
- p [p] *papa* [papa] père
- r [w~ø] *pawòl* [pawɔl] parole, *pou* [pu] pour
- s [s] *sasa* [sasa] qu'est-ce que c'est ?
- t [t] *tintin* [tɛtɛ] grimace

ui [ɥi] *dizuit [dizɥit] dix huit*

v [v] *volè [vɔlə] voleur*

w [w] *nwa [nwa] noir*

y [j] *Senyè [Senje] Seigneur*

z [z] *zanj [zɑ̃j] ange*

Source : <http://projetbabel.org/forum/viewforum.php?f=1> , consulté le 30/09/2014.

Le système vocalique est une simplification du système français, par suppression du e muet et des voyelles antérieures arrondies [y, ø, œ] (et donc aussi de la voyelle œ nasalisée). En créole, on peut avoir des voyelles nasalisées suivies d'une consonne nasale, alors que le français a dénasalisé ses voyelles dans un tel contexte, par exemple: *fanmi [fãmi]* famille, *konkonm [kɔ̃kɔ̃m]* concombre.

La différence majeure avec un système français simplifié est la présence (sans doute dans quelques mots d'origine africaine) de voyelles nasales [ũ] et [ĩ] par exemple dans *moun [mũn]* homme. [ĩ] est suffisamment rare pour ne pas avoir de notation propre. Noter que pour certains linguistes, la chute d'un r en position finale après une voyelle se traduit par un allongement de la voyelle (mais d'autres linguistes ne notent pas cet allongement, cela dépend peut être des locuteurs).

Les tableaux suivants en présentent la synthèse :

Tableau n°1 : les voyelles.

Voyelles				
	Orales		Nasales	
	Antérieures	Postérieurs	Antérieures	Postérieurs
Fermées	ɪ	u	(ɪ̃)	ũ
mi-fermées	ɛ	o		
mi-ouvertes	ɛ	ɔ	ɛ̃	ɔ̃
Ouvertes	a		ã	

Source : <http://projetbabel.org/forum/viewforum.php?f=1> , consulté le 30/09/2014.

Tableau n°2 : les consonnes.

Consonnes						
		Labiales	Dentales	Palatales	Vélaires	
Occlusives	Sourdes	p	t		k	
	Sonores	b	d		g	
Fricatives	Sourdes	f	s	ʃ		
	Sonores	v	z	ʒ	r	
Nasales		m	n		n	
Liquides			l			
Semi-voyelles		w, ɥ		j, ɥ	w	

Source : <http://projetbabel.org/forum/viewforum.php?f=1> consulté le e 30/09/2014.

2-2. CADRE THEORIQUE

Notre travail tel que présenté, s'inscrit dans le champ des recherches linguistiques. Dans ce champ, des théories peuvent être exploités.

BAYLON cité par ADJERAN (2012 : 65), « *la sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques... Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales : aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel* ».

BRIGHT (1962) nous retrace les grands axes sur lesquels porte toute étude de ce genre. Selon lui, la tâche essentielle de la sociolinguistique est de faire une description systématique de la covariance entre la structure linguistique et la structure sociale. Pour ce faire, elle se fixe pour objectifs de :

- mener des recherches sur l'identité sociale des participants engagés dans le processus de communication ;
- déterminer l'environnement social dans lequel les événements linguistiques prennent place ;
- évaluer les jugements socialement différenciés que les locuteurs portent sur les formes de comportement linguistique ;
- procéder à une analyse synchronique et diachronique des dialectes sociaux ;
- envisager les applications pratiques que peut fournir la recherche sociolinguistique.

Ainsi, la sociolinguistique réfléchit sur les diversités linguistiques et sociales. En sociolinguistique, il existe deux théories fondamentales inspirées des travaux de la sociolinguistique traditionnelle de SAUSSURE. On distingue la sociolinguistique variationniste de LABOV (1976, 1978), qui tente de corréler les manières de parler avec des catégories sociales traditionnelles : profession, sexe, âge, lieu de résidence. Elle s'intéresse aux situations des langues en contact. La sociolinguistique interactionniste inspirée de GUMPERZ (1989), s'occupe plus du sujet parlant en tant que sujet social et s'intéresse aux

questions d'alternance codique. Dans le cadre de ce travail, nous épousons la démarche de la théorie variationniste de GUMPERZ qui s'occupe des situations d'alternance codique.

2-3. APPROCHE METHODOLOGIQUE

Dans le cadre de la collecte des données, notre méthode a consisté à l'enregistrement des conversations en situation des locuteurs du créole haïtien. Après une écoute attentive des enregistrements, nous avons répertorié les alternances codiques, puis nous les avons analysées. Nous avons transcrit par la suite nos enregistrements. A cet effet, nous avons choisi l'Alphabet Phonétique International (A.P.I).

La recherche documentaire nous a permis d'explorer des ouvrages et des documents ayant abordé des thèmes similaires à notre étude, afin de nous imprégner des opinions de différents auteurs qui ont déjà mené un travail sur les concepts que nous avons abordés.

L'exploration de ces documents nous a conduit à la bibliothèque centrale de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC), à la bibliothèque de la Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines (FLASH), à l'Institut National de Linguistique Appliquée (INALA ex CENALA), au centre MultiMedia et pédagogique Béhanzin du Centre Béninois de Langues Etrangères (CEBELAE), des recherches sur internet ont également meublé notre documentation.

Le choix des enquêtés a été effectué en fonction de leur nationalité et en fonction de leur langue maternelle et/ou première. C'est-à-dire que tous nos enquêtés sont des Haïtiens et ont pour langue maternelle et/ou première le créole haïtien.

Le corpus que nous avons finalement retenu pour notre étude est composé de six (6) conversations d'une durée totale de quatre heures cinquante quatre

minutes (4' 54') ; il s'agit des conversations entre trois à quatre jeunes de sexe masculin et féminin, âgés de 22 à 28 ans.

Lors de l'enquête, nous avons pratiqué de façon successive deux (2) stratégies d'enquêtes en vue de recueillir les informations. Ces techniques sont les suivantes : l'observation directe et l'enregistrement.

En ce qui concerne le matériel d'enregistrement, nous avons utilisé un portable Samsung Nexus et un S5 avec système à commande vocale pour l'enregistrement. Les données recueillies ont été numérisées à l'aide du mémo vocal et enregistrées sous forme de fichier VLC.

« L'observation directe est une méthode consistant à constater directement les phénomènes, sans question toute prête. » BERTHIER (2011: 24). *« Dans ce cas l'observateur se rend sur son terrain pour étudier un groupe, il regarde ce qui se passe, interroge les informateurs et essaie de contrôler leurs dires par des vérifications. »* BERTHIER (2011: 14). Elle s'est déroulée sur le campus de l'U.A.C. dans la période de juin à septembre 2014. Nous avons approché les locuteurs du créole haïtien, non pas, dans le but d'intervenir dans leur discussion, mais dans le but de voir comment, s'opèrent ces alternances.

Les données collectées dans le cadre de la réalisation de ce mémoire auront été dépouillées et traitées avec le programme Word du logiciel Microsoft Office 2007.

2-4. PROBLEMATIQUE

Au cours des migrations et des déportations, les situations de contact de langues deviennent un phénomène de masse de plus en plus général. Cette évolution à la fois historique et géographique fait que les langues entrent en contact les unes avec les autres, agissent et s'influencent mutuellement, produisant ainsi des discours bilingues, dans lesquels ils font le passage d'une langue à une autre qu'on appelle alternance codique ou code-switching. « *Deux ou plusieurs langues sont dites en contact lorsqu'elles sont utilisées alternativement par les mêmes locuteurs qui peuvent posséder la compétence de l'une d'entre elles à des degrés divers. Le point de contact de langues est donc l'individu lui-même, qui est dit bilingue* » WEINREICH (1964 : 1). Quand deux langues sont parlées sur un même territoire, les locuteurs sont libres de s'exprimer dans l'une des langues et faire des emprunts, des alternances, des calques dans l'autre et ceux de façon récurrente.

Selon CHAUDENSON (1979 : 25), « *la République d'Haïti, l'une des plus grandes Antilles est la plus importante communauté créolophone du monde, ancienne colonie espagnole cédée à la France en 1697* ». Les créolophones usent inconsciemment des alternances codiques dans leur parler quotidien avec leurs pairs, de part la cohabitation du créole haïtien, leur langue maternelle, avec le français langue étrangère et officielle. Nous nous sommes donnée pour objectifs de rechercher les facteurs qui pourraient expliquer et justifier les alternances codiques dans les communications interpersonnelles chez les locuteurs du créole haïtien. C'est ce qui nous motive à analyser ces faits. Cette analyse permettra d'en dégager les manifestations. Notre thème s'inscrit bien dans cette logique et est intitulé: **Analyse des alternances codiques en créole haïtien dans la communication interpersonnelle**. Pour résoudre cette problématique, nous nous sommes fixées des objectifs et nous avons émis des hypothèses.

2-5. OBJECTIFS DE L'ETUDE

L'objectif général que nous poursuivons dans ce travail est d'étudier les alternances codiques chez les locuteurs natifs du créole haïtien en situation de communication interpersonnelle. Il s'agira de:

- ❖ inventorier les différents types d'alternances codiques rencontrées dans le créole haïtien;
- ❖ analyser les alternances codiques inventoriées.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons émis deux hypothèses.

2-6. HYPOTHESES

Dans le cadre de la présente étude, deux hypothèses sont émises. Elles se présentent ainsi qu'il suit:

- ❖ on note dans le créole haïtien des phénomènes d'alternances codiques ;
- ❖ la récurrence de ces alternances codiques tend à enrichir le créole haïtien.

***CHAPITRE 3 : PRESENTATION
DU CORPUS ET ANALYSE DES
DONNEES***

CHAPITRE 3 : PRESENTATION DU CORPUS ET ANALYSE DES DONNEES

Ce chapitre consiste à présenter la pratique des alternances codiques en créole haïtien. Par la suite, nous procéderons à l'analyse des alternances codiques collectées auprès des Haïtiens résidant au Bénin. Comme nous l'avons souligné plus haut, les étudiants enregistrés sont tous Haïtiens et vivent au Bénin depuis déjà quelques années (au plus 3 ans) et emploient les deux langues au quotidien. En dernier lieu, nous présenterons les résultats de nos analyses.

3-1. PRESENTATION DU CORPUS

Notre corpus est composé de six conversations journalières d'une durée totale de 4 heures 54 minutes. Il a pour objectif premier d'inventorier les alternances codiques et de les analyser.

Le tableau qui suit présente les six conversations avec leurs caractéristiques.

Conversations	Présence de l'enquêteuse	Lieux	Durée de l'enregistrement	Thèmes
Conversation 1 (C.1)	oui	A l'entrée du bâtiment D-PIP	49' 23''	Importance du sport, la sexualité, la religion, la langue, la cuisine et le mariage.
Conversation 2 (C.2)	Oui	Dans la cabine d'un enquêté	35' 54''	Arrivée au Bénin, retour en Haïti, réinsertion socioprofessionnelle, relation étroite des deux pays et de leur expérience au Bénin.

Conversation 3 (C.3)	Oui	Dans la cabine d'un enquêté	48' 27''	La relation avec Dieu, le comportement des chrétiens l'explication des rêves, un peu de psychologie, etc.
Conversation 4 (C.4)	non	A l'entrée du bâtiment D- PIP	31' 58''	la politique, le football et la religion.
Conversation 5 (C.5)	non	A l'entrée du bâtiment D- PIP	43' 42''	La descente des policiers au campus, le système éducatif haïtien, béninois et ghanéen, les chaines de télédiffusions, la nourriture.
Conversation 6 (C.6)	oui	Dans la cabine d'un enquêté	37' 22''	L'amour, des déclarations d'amour, la vie chrétienne, la beauté de la femme haïtienne, et la sexualité,

Tableau 3 : Tableau récapitulatif des enregistrements

3-2. ANALYSE DES ALTERNANCES CODIQUES

Par rapport aux données relevées dans les observations, il nous est apparu opportun d'introduire, une analyse des alternances codiques à partir des conversations ordinaires qui constituent notre corpus d'étude et concernent vingt locuteurs du créole haïtien. Nous avons, en effet, relevé dans certaines de leurs conversations des éléments intéressants, qui méritent analyse, sur les alternances codiques.

Dans le cadre de notre recherche nous avons choisi la typologie de GUMPERZ (1989), qui distingue : l'alternance codique situationnelle et l'alternance codique conversationnelle ou métaphorique.

L'alternance codique situationnelle est liée aux différentes situations de communication. Elle dépend des activités et des réseaux distincts mais également de l'appartenance sociale du locuteur. Les ressources langagières du répertoire sont mobilisées d'une manière séparée selon le thème abordé et le changement d'interlocuteurs.

L'alternance codique conversationnelle correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie et ressource communicative. L'alternance est moins consciente, automatique et échappe au contrôle du locuteur. Elle s'opère au niveau syntaxique, phonologique et morphologique.

Dans la première conversation (C. 1), on note les alternances codiques dans les phrases avec l'usage des mots suivants : *muscle, un, acte sexuel, démontable, gestation, reste, voir, lit, fille, minute, obésité, improviser, urgent, important, folle, endurance, involontaire, courbe, médicament, supplément, légumes, épinaud, université, éduquer, c'est parce que, habitude, master.* :

- a- Li travay muscle périnée ou, périnée a li baw endurance sexuelle tou
Cela / travaille/ muscle /périnée/ ton/ périnée / le/ donner / de /l'endurance / sexuelle/
« Cela travaille ton muscle périnée, ce muscle donne de l'endurance sexuelle »
- b- Epi gen abdomino pou fi sitou lè fanm nan an gestation, nan période grossesse
Puis/ya/exercice/pour/femmes/surtout/quand/femmes/les/sont/en/gestation/en/periode /
grossesse
« Il y a des activités pour les femmes surtout quand elles sont enceintes »
- c- Inconvénient ki genyen nan fè sport an ...
Inconvénient/ qui/ avoir/ dans /faire/ sport/le...
« L'inconvénient qu'il y a dans l'activité physique ... »

d- *Li ka tap imaginel **dans le lit avec une fille***

Lui/ capable/ être /imaginer/ lui/ dans/ le/ lit/ avec/ une/fille

« Peut-etre qu'il s'imaginait dans le lit avec une femme »

e- *Yo kann vinn lopital la pou **obésité morbide ou surpoids***

Ils/ savoir/ venir/ l'hôpital / pour/ obesité/ morbide/ ou/ surpoids

« Ils viennent parfois à l'hôpital pour l'obésité morbide ou surpoids »

f- *Misyè konn **improviser** anpil*

Monsieur/ savoir/improviser/ beaucoup

« Il sait bien improviser »

la belle Claudia

là maintenant faut parler créole

ah faut pas lui faire ça hein c'est mon gars

tu vois, elle veut me taquiner

Ce que le locuteur dit :	Correspondances en :
Créole haïtien	Créole haïtien/Créole haïtien en API
Un	Yon/yonn/ youn [jɔ̃] [jɔ̃n] [jũn]
Acte sexuel	Fè bagay[fɛ bagaj]
Gestation	Gwòs[gwɔs]
Courbe	Fòm kò[fɔm kɔ]
Médicament	Grenn[grɛ̃n]
Lit	Kabann[kabã̃n]
Obésité	Gwo anpil [gwo ãpil]
Voir	Wè [wɛ]
Fille	Ti fi [ti fi]
Endurance	Gen bann [gɛ̃ bã̃n]
Folle	Fou ou loko [fu] [loko]
Démontable	Ki ka demonte [ki ka demɔ̃te]
Improviser	Sanzatann [sãzatã̃n]

Involontaire	Sanm pa vle[sâm pa vle]
Supplément	Yon diplis[yõ diplis]
Muscles	Bibit/gwonèg/mis[bibit][gwo nèg][mis]
Eduquer	fòmè/ etidye/ save [fòmè][etidje][save]

Tableau 4 : les alternances codiques en (C.1)

COMMENTAIRE

Le mot français *un* se traduit en C.H. *yon/ yonn/ yonn* parce qu'il existe trois manières de le dire en C.H. ils sont utilisés invariablement suivant les contextes. Ce groupe de mot *acte sexuel* devient *fè bagay*, qui littéralement veut dire faire chose, faire devient *fè* en C.H. parce que la vibrante roulée alvéolaire sonore « r » en position finale s'élide, chose devient *bagay*. Quand c'est accompagné d'un article on a : *fè yon bagay* littéralement qui nous donne *faire une chose*.

Littéralement le mot *courbe* nous donne *fòm kò* qui veut dire la forme du corps, forme devient *fòm* en C.H. et corps devient *kò* en C.H parce que la vibrante roulée alvéolaire sonore « r » en position finale s'élide. De l'adjectif *folle* nous avons *fou/ loko*, *fou* est le masculin de l'adjectif folle du français et *loko* est l'équivalent en espagnol de *fou*.

Le verbe *improviser* devient *sanzatann* qui vient de deux mots français sans et attendre. *Sans attendre* devient *sanzatann*, en C.H. la fricative alvéolaire sourde « s » devient la fricative alvéolaire sonore « z » et la vibrante roulée sonore « r » s'élide avec la syllabe *dre* dans *attendre* et une nasale alvéolaire sonore « n » apparaît en position finale.

Dans la deuxième conversation (C. 2), on note les alternances codiques dans les phrases avec l'usage des mots suivants : *c'est fini, très étroit, plan de*

vie, pour la plupart, pour la majorité, la vie de l'école, l'école de la vie, soutenance par anticipation, on est ensemble, l'union fait la force, patrimoine culturel, tenir compte, calquer sur le passé, insertion socioprofessionnelle, intégrer, mike, contrat à durée déterminé, asseoir, ancrer, culture endogène, sakpata, divinité céleste, divinité maritime, divinité terrestre, dan, alafia, goun, thron kpeto deka, transe, valoriser, taper, concilier, la faim, airport, just, dans ta cabine, la première réponse c'est la bonne, dans la souffrance, prend la vie du bon côté, respect de la personne, très soumise, quelques modèles de femmes vertueuses, ténèbres, la nouvelle technologie, ébullition, demi dieu sur terre, grandes ambitions, réaction redox, progression, mobilité verticale ascendante, back, secousse, mother, tournure, en commun, étude sur l'origine du guédé, revivifier, comité de pilotage, figer, temps en temps.

- a- Si yo **incérer** nou menm **c'est fini**...
Si /ils/ incérer/ nous/ même/ c'est/ fini...
« S'ils nous incèrent c'est fini... »
- b- Men map pase **mike** la ba yon lòt moun
Voici/ je/ passe/ parole/ la/ a/ une/ autre/ personne
« Que quelqu'un d'autre prenne la parole »
- c- Kòm nou konnen benen ak ayiti gen yon relasyon **ki très étroit**
Comme/ nous / savoir/ Bénin/ et / Haïti/avoir/ une relation/ qui / très/étroit
« Comme vous le savez, la relation qu'entretiennent le Bénin et Haïti est très étroite »
- d- Nou komanse yon etid sou **l'origine du guédé**
Nous/ commencer/ une/ etude/ sur /l'origine/du/ guédé
« Nous avons entamé des recherches sur l'origine du guédé »
- e- Se vre ou dwe gen yon **plan de vie**...
C'est/ vrai/ tu/ devoir/ avoir/ un/ plan/ de vie/...
« C'est vrai on doit avoir un plan de vie... »
- f- li reprezante yon **prototype** ayisyèn
Elle/ représente/ un/ prototype/ haïtienne
« Elle représente un modèle de la femme haïtienne »
- g- Sa pemèt kem **revivifier** mwen
Cela/ permettre/ que moi/ revivifier/ moi
« Cela me permet de me revivifier »

- h- **intégration, immersion**, komite pilotaj mtande yap pale
Intégration/ immersion/ comité/ pilotage/ j'ai/ entendu/ parler
 « *Intégration, immersion, comité de pilotage dont j'ai entendu parler* »
- i- *Mwen tap jis pote yon eklèsisman sou zafè* **insertion**...
Je/ vouloir/ porter/ une/ éclaircissement/ sur/ l'affaire/d'insertion...
 « *J'aimerais apporter un éclairage sur l'histoire d'insertion...* »
- j- *benen mwen aprann* **la culture endogène, les valeurs africaines**...
Bénin/ je/ apprendre/ la/culture/ endogène/ les/ valeurs/ africaines...
 « *Au Bénin j'ai appris la culture endogène, les valeurs africaines...* »
- k- *map remesyè* **les divinités célestes, maritimes et terrestres, sakpata, dan, gun, thron kpetro deka alafia**.
Je / remercier/ les/ divinités/ célestes/ maritimes/ et/ terrestres/ sakpata/ dan/ gun/ thron/ kpetro/ deka/ alafia.
 « *Je remercie les divinités célestes, maritimes et terrestres, sakpata, dan, gun, thron kpetro deka, alafia* »
- l- *M'pral lavilokan wè kote moun ap* **rentrer en transe**
Moi/ aller/ lavilokan/ voir/ comment/ personne/ rentrer en transe
 « *J'irai à lavilokan voir comment les gens rentrent en transe* »

L'union fait la force quoi ?

Ce que le locuteur dit :	Correspondances en :
C'est fini	Sa fini [sa fini]
Très étroit	Sere sere [sere sere]
Plan de vie	Planifye viw [planifje viw]
Pour la plupart	Pou kèk nan yo [pu kɛk nã jo]
Pour la majorité	Pou pifò nan yo [pu pifɔ nã jo]
La vie de l'école	Lavi lekòl [lavi lekɔl]
L'école de la vie	Lekòl lavi [lekɔl lavi]
Soutenance par anticipation	Soutnans avan lè [sutnãs avã lɛ]
Patrimoine culturel	Eritaj kiltirèl [eritaʒ kiltirɛl]
Tenir compte	Bay sa valè/ pran sa o serye [baj sa valɛ] [prã sa o serje]
Calquer sur le passé	Kwense lespriw sou saki pase [kwɛ̃se lespriw su sa ki pase]
Insertion socioprofessionnelle	Bay jen yo travay nan peyi a [baj jen jo travaj nã peji a]

Intégrer	Mete kote ou dwe mete / foure [mete kote u dwe mete] [fure]
Mike/micro(angl.)	Bay la pawòl [baj la pawɔl]
Contrat a durée déterminée	Kontra sou kontròl /pou yon tan [kɔ̃tra su kɔ̃trol][pu jɔ̃ tã]
Asseoir	Chita/mete/depoze yon lide [ʃita] [mete] [depoze yɔ̃ lide]
Ancrer	Rantre nan fon [rãtre nã fɔ̃]
Culture endogène	Koutim lakay [kutim lakaj]
Sakpata(fon)	Lwa sakpata [lwa sakpata]
Divinité céleste	Pisans anlè a [pisãs ãle a]
Divinité maritime	Agwe/papa simbi [agwe][papa simbi]
Divinité terrestre	Sam pa wè yo [sam pa we yo]
Dan (fon)	Danmbala wèdo [dãmbala wedo]
Goun (fon)	Ogou feray [ogu feraj]
Valoriser	Bay valè/enpòtans [baj vale][ɛ̃pɔ̃tãs]
Taper	Frape [frape]
Concilier	Mete ansanm [mete ãsãm]
La faim	Grangou [grãgu]
Airport/ aéroport (angl.)	Ayewopò/ayopò [ayewopɔ̃][ayopɔ̃]
Just/juste (angl.)	Annik/Sèlman... [ãnik] [sɛlmã]
Dans ta cabine	Anndan chanm ou an/andidan... [ãndã ʃãm u wã][ãdidã...]
La première réponse est la bonne	Se premye repons lan ki bon [se premje repɔ̃s lã ki bɔ̃]
Dans la souffrance, prends la vie du bon côté	Pa janm dekouraje menm lè tout bagay parèt nwa [pa jãm dekuraze mɛ̃m le tut bagaj paret nwa]
Respect de la personne	Respekte moun [respekte mũn]
Très soumise	Ki byen dosil [ki bjɛ̃ dosil]
Quelques modèles de femmes vertueuses	Kèk model vrè fanm ki konn valè tèt yo [kɛk model vre fãm ki kɔ̃n vale tet yo]

Ténèbres	Fè nwa kou lank	[fɛ nwa ku lāk]
Nouvelles technologies	Nouvo teknoloji	[nuvo teknolozi]
Ebullition	Bouyi	[buji]
Demi-dieu sur terre	sèl senyè sou la tè	[sɛl senjɛ/sɛ̃jɛ su latɛ]
Grandes ambitions	Vize lwen/fè gwo rèv	[vize lwɛ̃][fɛ gwo rɛv]
Réaction redox	Reyaksyon chimik	[reaktjɔ chimik]
Progression	Evolye/monte/pran pye	[evolje][mɔ̃te]prā pje]
Back/arrière (angl.) reculer(Français)	Fèbak	[fɛbak]
Secousse	Sakad	[sakad]
Mother/mère (angl.)	Manman	[māmā]
Tournure	Chanje kap	[ʃāje kap]
En commun	pou nou tout	[pu nu tut]
Etude sur l'origine du guédé(fon)	Rechèch sou rasin lwa gede	[reʃɛʃ su rasin lwa gede]
Revivifier	Reprann fòs/ kouraj	[reprān fɔs] [kuraʒ]
Comité de pilotage	Komite pilotaj la	[komite pilotaʒ la]
Figier	Tankou yon potomitan/yon stati/rete rèd	[tāku yɔ̃ potomitā] [yɔ̃ stati][rete rɛd]
Temps en temps	Tanzantan/chak segond	[tāzātā] [ʃak segɔ̃d]
On est ensemble	Nou ansanm	[nu āsām]
L'union fait la force	Ansanm nou fò	[āsām nu fɔ]
Thron kpeto deka	Thron kpeto deka	[twɔ̃ kpeto deka]
Transe	Pran lwa	[prā lwa]

Tableau 5 : les alternances codiques en (C.2)

COMMENTAIRE

La vie de l'école devient *lekòl lavi*, dans ce cas nous remarquons que les articles du français *la* et *l'* font un avec les mots Ex : *l'école de la vie* nous donne *lekòl lavi* et *la vie de l'école* nous donne *lavi lekòl*. L'anglicisme

mike/micro devient *bay la pawòl* qui littéralement veut dire *donner la parole*, *bay* c'est le verbe *donner* en français et *la pawòl* devient *la parole*, la vibrante roulée alvéolaire sonore « r » devient une vélaire postérieure non arrondie « w ».

Dans la culture vodou d'Haïti, tous les noms des esprits sont accompagnés du mot *lwa* qui veut dire *lois* ce qui fait que *sakpata* devient *lwa sakpata*. *Grangou* vient de deux mots français *grand* et *goût*, pour exprimer *la faim* en C.H. Le mot *ténèbres* devient *fè nwa kou lank* qui littéralement veut dire *faire noir comme de l'encre* pour exprimer *les ténèbres*. De *faire* nous avons *fè*, nous constatons que la vibrante roulée alvéolaire sonore « r » s'élide et c'est également la même chose pour *noir/ nwa* et *l'encre/lank*, dans *lank* nous remarquons que l'article devient un avec le mot. *Comme* devient *kou*.

Dans la troisième conversation (C. 3), on note les alternances codiques dans les phrases avec l'usage des mots suivants : *écouteur*, *continuons de parler*, *contenu*, *forme*, *énerver*, *membre d'accueil*, *poubelle*, *cela dépend*, *recording*, *holy holy*, *god*, *yesterday*, *Dieu est grand*, *gingivite*, *soupe*, *satan le diable*, *à nos moments*, *sur la plage*, *l'ombre*, *cocon*, *gros pied*, *démon*, *cela n'a rien de drôle*, *dans la vie*, *modèle pour les autres*, *what*, *dans les moindres détails*, *on recherche la perfection*, *parole incantatoire*, *grigri*.

- a- *M'malad mgen gingivite*
Je / malade/ je/ avoir/ gingivite
« *Je suis malade, j'ai la gingivite* »
- b- *Yon écouteur...*
Un /écouteur/...
« *Un écouteur...* »
- c- *Li korige forme lan, mwen m'korige contenu*
Il/ corrige/forme/ la/ moi/ je / corrige/ le/ contenu
« *Il corrige la forme et moi le contenu* »
- d- *Yèswa mal dòmi énerver*
Hier/ soir/ moi/ aller/ dormir/ enerver
« *Hier soir je me suis endormie enervé* »

- e- *Se pa sèlman priyè sa merite **thérapie***
C'est / pas/ seulement/ prière/ ça/ mérite/ thérapie
 «Ce n'est pas seulement la prière ça mérite une thérapie»
- f- ***Ca dépend** si ti mesye yo ladanl vre ?*
Ça /dépend/si/ petits/ messieurs/ les/ sont/ dedans/ vrai
 « Ça dépend, est-ce que les garçons sont dedans ? »
- g- ***A nos moments** nou wi **sur la lage de Fidjrossè...***
A/ nos/ moments/ nous/ oui/ sur/ la/ plage/ de Fidjrossè...
 « A nos moments sur la plage de Fidjrossè... »
- h- *Lakay nou nan **le futur...***
Maison/ notre/ dans/ le/ futur...
 « Notre future maison... »
- i- *mtelman **free, nice pic.***
Je / tellement/ jolie/ jolie photo
 « Je suis si jolie, jolie photo »
- j- *Ou te nan **l'ombre Samuel**, ou te nan **cocon***
Tu/ être/ dans/ l'ombre/ de/ Samuel/ tu/ être/dans/cocon
 « Tu étais dans l'ombre de Samuel, tu n'étais pas développé »
- k- *Gabael yap baw **gros pied** wi.*
Gabael/on/donner/toi/gros/pied/ oui
 « Gabael on t'enverra des sortilèges »
- l- *Annie wi li dim **ça n'a rien de drôle***
Annie/oui/ elle/m'a/dit/ça/n'a/rien/de/drôle
 « Annie m'a dit que cela n'a rien de drôle »

Ce que le locuteur dit :	Correspondances en :	
Ecouteur	Kas radyo	[kas radjo]
Continuons de parler	Ann kontinye pale	[ãn kõtɪnje pale]
Contenu	Sa ki anndan	[sa ki ɔ̃nda]
Forme	Fòm	[fɔm]
Enerver	An kòlè	[ã kɔle]
Membre d'accueil	Moun kap akeyi	[mun kap akeji]
Cela dépend	Sa depann	[sa depã]
Recording/enregistrement (angl.)	Anregistreman	[ãrezistremã]
Holy holy/saint saint (angl.)	Sen sen	[sɛ sɛ]
God/Dieu (angl.)	Bondye	[bɔ̃dje]

Yesterday/hier (angl.)	Yè/ayè	[yɛ] [ayɛ]
Dieu est grand	Bondye pifò	[bɔ̃dʒe pifɔ]
Gingivite	Jansiv senyen	[ʒãsiʋ sɛ̃yɛ̃]
Satan le diable	Dyab/djab baka	[dʒab baka]
Poubelle	Bwat fatra	[bwat fatra]
A nos moments	Nan tan nou	[nã tã nu]
Sur la plage	Nan plaj	[nã plaz]
L'ombre	Lonbraj	[lɔ̃braʒ]
Cocon	Po/anvlòp	[po] [ãvlɔp]
What/quoi (angl.)	Kisa/epi kisa !	[kisa] [epi kisa]
Démon	Baka/djab	[baka] [dʒab]
Cela n'a rien de drôle	Se pa bagay pou wap ri!	[se pa bagaj pu wap ri]
Dans la vie	Nan lavi sa/ nan vi sa	[nã lavi sa] [nã vi sa]
Modèle pour les autres	Yon modèl pou lòt yo	[yɔ̃ modɛl pu lòt jo]
Dans les moindres détails	Nan tout ti detay/bagay	[nã tut ti detaʒ] [bagaj]
On recherche la perfection	Nap chèche vin pi bon	[nap ʃɛʃe vin pi bɔ̃]
Parole incantatoire	Di priyè/di orezon	[di priyɛ di orezɔ̃]
Bay (donner) gropsied / envoyer un sortilège	gwo pje/fè maji	[gwo pje] [fɛ maʒi]
Grigri/magie (fon)	Maji	[maʒi]
Soupe	Soup pain	[sup pɛ̃]

Tableau 6 : les alternances codiques en (C.3)

COMMENTAIRE

La vibrante roulée alvéolaire sonore « r » s'élide quand il est placé après une voyelle en C.H. Ex : *forme* nous avons *fòm*. Le verbe *énervé* devient *an kòlè* qui littéralement veut dire *en colère* pour exprimer le mot *énervé*. *En* devient *an* en C.H. et *colère* devient *kòlè* où la vibrante roulée alvéolaire sonore « r » s'élide et fait place à des accents pour une prononciation plus aigue. *Gingivite* devient *jansiv senyen* qui littéralement veut dire *gencive qui saigne* pour exprimer le mot *gingivite*. Le mot *poubelle* devient *bwat fatra* qui littéralement veut dire *boite de déchets* pour exprimer le mot *poubelle*.

Littéralement *bay gwo pied* devient *donner gros pied* qui est utilisé pour dire *faire de la magie*. Ce groupe de mot vient de deux mots français *gros* et *pied* et d'un mot en C.H. *bay* verbe donner en français. "Gros pied" est un mot

composé dont le sens diffère de la signification des deux mots. “Gros pied” employé dans une phrase en créole haïtien renvoie à la magie. Ex : /Map baw gwopie/ [map baw gwo pje] [fɛ mazi]/moi donner toi gros pied/ je t’enverrai un sortilège/ faire de la magie.

Dans la quatrième conversation (C.4), on note les alternances codiques dans les phrases avec l’usage des mots suivants : *appauvrir, entraîneur, calibre, tata, mignonne, bishop, illuminé, en retard, aisé, à chacun ses moyens, aumône, nécessaireux, quête, fofo, sa foi, à plus forte raison, si tu veux, le parrain, yovo, concurrence, la lune, métisse, la route ensemble, qui plus est, ange, normalité, monde.*

- a- Nèg yo gen mision pou yo appauvri monde lan.
Nègre/ces/avoir/mission/pour/appauvir/monde/le
« Ces hommes ont pour mission d’appauvrir le monde »
- b- Kouman fè se senk quête yo fè nan legliz ou an ?
Comment/ faire/ c’est/ cinq/ quête/ ils/ faire/ à/ l’église/ toi ?
« Comment se fait-il qu’ils font cinq quêtes à ton église » ?
- c- Nan bibl la gen dim, quête ak aumône, aumône nan se pou nécessiteux.
Dans/ bible/ la/ avoir/ dîme/ quête/ et/ aumône/ aumône/ l’/ c’est/pour/les nécessaireux
« Dans la bible, il y a la dîme, la quête et l’aumône, l’aumône c’est pour les nécessaireux »
- d- Ou trouvel nòmàl, bon à chacun ses moyens
Tu/ trouver/ le/ normal/ bon/ à/ chacun/ ses/ moyens
« Tu trouves que c’est normal, bon à chacun ses moyens »
- e- Han ou trouvé nan tèt ou ke se God la ou bay li.
Han !/ tu / trouves/ dans/ tête/ ta/ que/ c’est/ Dieu/ a/ tu as/ donné ça
« Han ! tu penses que c’est à Dieu que tu l’as donné »
- f- Ak Bondje pa gen normalité, Chacun avec sa foi, se saw kwè a ou fè, epi c’est si tu veux
Avec/Dieu/ pas/ avoir/ normalité/ chacun/ avec/ sa /foi/ c’est/ ce/ que/ tu /croire/ tu faire/ et puis c’est si tu veux
« Avec Dieu il n’y a pas de normalité, chacun avec sa foi, on croit à ce qu’on fait et puis c’est si tu veux »
- g- Sa vle di ou illuminé...

Ça/ veux/ dire/ tu /illuminé...

« Cela veut dire que tu es illuminé »

h- Sil diw se ak **le parrain** pou fè viw

Si/il /dire/ toi/ c'est/ avec/ le/parrain/ pour/ faire/vie / ta

« S'il te dit que c'est avec le parrain que tu feras ta vie »

i- Yon **yovo** ankò, epi pa gen douko, ou pa wèl nan **concurrence** ak **la lune** nan

Une/ blanche/ encore/ et puis/ pas/ avoir/ depigmentation/tu/ pas/voir/ elle/ est / concurrence/ avec la/ lune

« Une métisse de sucroît, il n'y a pas de dépigmentation, tu ne vois pas qu'elle est en concurrence avec la lune »

j- epi **Bishop** la tou di ke se li kap mariw.

Et/ puis/ pasteur/ le/ tout/ dire/ que/ c'est/ lui qui/ être/ mari /toi

Le pasteur dira que c'est lui ton mari

Ce que locuteur dit :	Correspondances en :
Appauvrir	Dechèpiye/dechalbore [defɛpijɛ] [defalɔrɛ]
Tata/grande sœur(fon)	Demwazèl/matmwazèl [demwazɛl] [matmwazɛl]
Fofo/grand frère (fon)	Frè pam/patnè pam [frɛ pam][patnɛ pam]
Bishop/évêque (angl.)	Gwo Pastè/gwo potanta[gwo pastɛ] [gwo potãta]
Mignonne	Bèl ti fanm [bɛl ti fãm]
Calibre	Kalib [kalib]
Entraîneur	Antrenè/mèt ekip [ãtrenɛ] [mɛt ekip]
Illuminé	Klere klere [klɛrɛ klɛrɛ]
En retard	An reta/vinn two ta [ã reta] [vin two ta]
Aisé	Alèz [alɛz]
A chacun ses moyens	Chak moun fè saw ka fè [ʃak mun fɛ saw ka fɛ]
Aumône	Fè lacharite/bay pòv [fɛ laʃarite][baj pɔv]
Nécessiteux	Nan bezwen [nã bezwɛ]
Quête	La kolèt [la kɔlɛt]
Sa foi	Lafwa li [lafwa li]
Normalité	Sak ta dwe [sak ta dwe]
A plus forte raison	Potèt sa menm [putɛt sa mɛm]
Si tu veux	Siw vle [siw vle]
Le parrain	Parenn nan [parɛn nã]
Yovo (fon)	Kolon blan/blan je vèt [kolɔ blã] [blãʒɛ vɛt]
Concurrence	Chire pit [ʃirɛ pit]
La lune	Lalin [lalin]
La route ensemble	fè chimen ansanm [fɛʃimɛ ãsãm]
qui plus est	An plis/vinn jwenn ke [ã plis] [vin jwɛn ke]
Ange	Zanj [zanj]

Tableau 7: les alternances codiques en (C.4)

COMMENTAIRE

La vibrante roulée alvéolaire sonore « r » s'élide en position finale en C.H. et *calibre* devient *kalib*. L'adjectif *métis* devient *moun po jòn* qui littéralement veut dire *personne ayant la peau jaune* pour exprimer le mot *métis*. *Moun* devient *personne*, *peau* devient *po* en prenant l'écriture phonétique du mot français *peau* et *jaune* devient *jòn* en prenant l'écriture phonétique du mot *jaune* et en accentuant le son « ɔ ».

L'adjectif *mignon* devient *bèl ti fanm* qui littéralement veut dire *belle femme*. *Belle* devient *bèl* en prenant l'écriture phonétique du mot français *belle* et *femme* devient *fanm* en prenant l'écriture phonétique du mot français *femme* et en y ajoutant une consonne alvéolaire nasale sonore « n » avant la consonne bilabiale nasale sonore « m ».

En retard devient *en reta* où la vibrante roulée alvéolaire sonore « r » s'élide en position finale et *vinn two ta* qui littéralement veut dire *venir trop tard* qui n'est que la même chose. *Veut* devient *vinn*, *trop* devient *two* et *tard* devient *ta* où la vibrante roulée alvéolaire sonore « r » s'élide en position finale pour les deux mots.

La route ensemble devient *fè chimen ansanm* qui littéralement veut dire *faire chemin ensemble*. *Faire* devient *fè* où la vibrante roulée alvéolaire sonore « r » s'élide en position finale, *chemin* devient *chimen* où la palatale antérieure mi-fermée non arrondie « e » devient la palatale antérieure fermée non arrondie « i » et *ensemble* devient *ansanm* où la palatale antérieure mi-fermée non arrondie « e » devient la palatale antérieure ouverte non arrondie « a ».

Dans la cinquième conversation (C.5), on note les alternances codiques dans les phrases avec l'usage des mots suivants : *djògdjògò*, *heure de cours*, *les*

policiers, taper, nous tentons, abuser, coco, affrontements, ranch, t-shirt, toi là, impoli, aigri, night, c'est comment mon frère, Yesterday night, ok à tout moment.

- a- Sèlman lè wap pale ak misye ou wè li **diògòdjògò**
Seulement/ quand/ tu/ parler /avec/ monsieur/ tu/ vois/ il/enfant
« Quand tu parles au jeune homme, tu sens que c'est un enfant »
- b- Timoun nan al lekòl a wit è li fini a midi, kote **heure de cours** la menm ?
Enfant/l'/va/à/l'ecole/à/ huit/heures/et/il/finit/à/midi/où/est/l'heure/de/cours/là/ même ?
« L'enfant va à l'école de huit heures à midi, où est l'heure de cours »
- c- Han gad figiw, **nous tentons**
Han/ regarder/ visage/ toi/ nous/tentons
« Han regardes toi, nous tentons »
- d- Pa **abuser** konfyans tifi a tande
Pas/abuser/ confiance/ petite fille/la /entendre
« N'abuses pas de la confiance de la fille »
- e- Men polisye yo deyò a gen **affrontement** ak etidjan
Voici/ policiers/ les /dehors/ avoir/ affrontement/ avec/ étudiants
« Les policiers sont au dehors, il y'a un affrontement avec les « étudiants »
- f- Lè **policiers** yo vinn sou kampis lan...
Quand/ policiers/ les/ venir/au/campus...
« Quand les policiers viennent au campus... »
- g- Gen yon moun poutèt mwen dil **toi-la**
Voir/une/personne/parce que/ dire/je/toi-la
« Il ya quelqu'un parce que je lui ai dit toi-la »
- h- Wa di mte diw **impoli**
Tu/ dire / moi/ te/dire/impoli
« Tu diras que je t'ai dit impoli »
- i- Aprè sa wa **aigri**
Après/ ça/ tu/ être/aigri
« Après tu seras aigri »
- j- Se yon **yèstèday night** mwen pran
C'est/ un/plat d'hier soir/je/ prendre (traduction reflétant la réalité haïtienne)
« C'est un plat d'hier soir que j'ai mangé »

Hay c'est comment mon frère ?

Ce que le locuteur dit :	Correspondances en :
Djɔgɔdjɔgɔ (fon)	Timoun gwozo/byen vini [timun gwozo] [bjɛ̃ vini]
Heure de cours	Lè kou/ lè lekòl [lɛ ku] [lɛ lekɔl]
Les policiers	Polis yo [polis jo]
Nous tentons	Nou tante [nu tâte]
Abuser	Depafini avèk [depafini avɛk]
Coco/noix de coco	Kokoye [kokoje]
Affrontements	Goumen/tirani [gumɛ̃] [tirani]
Ranch (angl.)	Ranch [rãʃ]
t-shirt (angl.)	Mayo [majo]
Toi-la	Ou menm menm/ou menm [u mɛ̃m mɛ̃m] [u mɛ̃m]
Impoli	frekan/pèmèt [freakã] [pɛmɛt]
Aigri	Fistre [fistre]
Yesterday night/hier soir (angl.)	Yèswa/ayè swa [jɛreswa] [ayɛ swa]
C'est comment mon frère	Sa kap fèt la nèg pam [sa kap fɛt la nɛg pam]
Ok a tout moment	Oke na rewè ankò [oke na rewɛ ãkɔ]

Tableau 8: les alternances codiques en (C.5)

COMMENTAIRE

Le groupe de mot *les policiers* devient *polis yo*, nous constatons que *policiers* devient *polis* qui lui-même vient du mot français *la police* pour exprimer l'ensemble des agents de police. L'article *les* devient *yo* et se place après le sujet ou nom en C.H.

L'anglicisme *t-shirt* devient *mayo* en C.H. qui vient du français *maillot* où le double latéral alvéolaire « l » sonore devient la palatale antérieure fermée arrondie « y ». *Ok à tout moment* devient *ok na rewè ankò* qui littéralement veut dire *ok on se reverra* qui exprime toujours la même chose. *Na* mis pour *nous/on*, *rewè* verbe *revoir* en français et *ankò* veut dire *encore* où la palatale antérieure mi-fermée non arrondie « e » devient la palatale antérieure ouverte non arrondie « a » et la vibrante roulée alvéolaire sonore « r » disparaît en position finale.

Il n'existe pas de son « oe » en C.H., le « oe » du français devient « ε » en *heure de cours* nous donne *lè kou* qui veut dire *heure de cours*. *L'heure* devient *lè* parce qu'en C.H. il et la vibrante roulée alvéolaire sonore « r » disparaît en

position finale et pareil pour *kou* qui veut dire *cours*. La vibrante roulée alvéolaire sonore « r » disparaît en position finale, ainsi *hier soir* devient *yè swa* et nous donne *yè* et *swa*. *Ayèswa* et *yèreswa* sont d'autres manières de le dire en C.H.

Dans la sixième conversation (C.6), on note les alternances codiques dans les phrases avec l'usage des mots suivants : *très laide*, *très jeune*, *réfrigérateur*, *déclaration solennelle*, *déclaration d'amour*, *ressentir*, *c'est quoi*, *seriously*, *oh my God*, *ça la c'est trop bien dit*, *listen*, *bokònnon*, *parle seulement*, *faut parler*, *feeling*, *beauté haïtienne*, *new*, *munitions*, *très réfléchi*, *au lit*, *c'est l'expérience qui parle*, *même si son ventre est un peu gros*, *détruire la race*, *même moi là je vois*, *l'intérieur*, *très important*, *acteur*, *coopération haïtiano-béninoise*, *tu as vu ?*, *Seigneur*, *fofo doucement*, *faciliter la tâche*, / *baychat lang mwen* / , *Piron* , *approuver*.

- a- *Manman'w **très belle**, ti sèw yo **très jeune***
Maman/ ta/ très/ belle/ petite /sœur/tes/ très jeune
« *Ta maman est très belle, tes petites sœurs sont très jeunes* »

- b- *Fòm ta kitel nan **réfrigérateur** pou nou*
Devoir/ je/jaisser/ au/réfrigérateur/ pour/vous
« *Je devrais vous le laissez au réfrigérateur* »

- c- *Woodly fè yon **déclaration solennelle** jodia...*
Woodly/ faire/ une /déclaration/solennelle/ aujourd'hui...
« *Woodly a fait une déclaration solennelle aujourd'hui...* »

- d- ***Seriously!!!***
/Sérieusement!!!/
« *Sérieusement!!!* »

- e- *Sa **très important** pou mete nan ...*
C'est/très /important/ pour/ mettre/ dans...
« *C'est très important à mettre dans ...* »

- f- Map **listen** ou
Je/ entrain/ de /écouter/ toi
« Je t'écoute »
- g- Al kay **bòkònnon** al pran pwen pou
Va/ chez/prête vodou/ aller/ prendre/degré/ pour
« Va chez le prête vodou faire un pacte »
- h- Gen yon dam ki dekrim **beauté haïtienne** an mwen gentan wè kiyès
Avoir/ une/dame/qui/décrire/moi/beauté/ haïtienne /la/je/voir/qui
«Une dame m'a décrit la beauté haïtienne et j'ai vu de qui il s'agissait»
- i- Li pa gen **new** Eltine lan, **tu as vu Woodly**
IL/ pas/avoir/ image récente/ Eltine/ de/ tu/ as/ vu Woodly
«Il n'a pas d'image récente d'Eltine, tu as vu Woodly»
- j- Misye se yon peyi an afrik li ye li pa gen anpil **munitions**
Monsieur/c'est/un/pays/en Afrique/ il/ etre/ il/pa/avoir/beaucoup/munitions
«Il est comme certains pays de l'Afrique, il n'a pas beaucoup de munitions»

Là, c'est trop bien dit

Ce que le locuteur dit :	Correspondances en :
Très jeune	Jèn anpil [jɛn ɑ̃pil]
Très laide	Lèd anpil/mastòk [lɛd ɑ̃pil] [mastɔk]
Réfrigérateur	Frigidè [frizidɛ]
Déclaration d'amour	Fè konnen lanmouw [fɛ kɔ̃nɛ lɑ̃muw]
Déclaration solennelle	Gran deklarasyon/ki enpotan [grɑ̃ deklarɑsjɔ̃] [ki ɛpɔtɑ]
Ressentir	Saw santi [saw sɑ̃ti]
C'est quoi ?	Sak genyen ? [sak gɛ̃yɛ̃]
Seriously/sérieusement (angl.)	Tout bon vre/ ou serye[tut bɔ̃ vre] [u serje]
Oh my God/oh mon Dieu (angl.)	Koulangèt/mezanmi[kulɑ̃gɛt] [mezɑ̃mi]
ça la c'est trop bien dit	ou finn pale [u fin pale]
Listen/écoute (angl.)	Tande [tɑ̃dɛ]
Bòkònnon/prête vodou (fon)	Bòkò/hougan [bɔkɔ] [hugɑ̃]
Parle seulement	Pale palew [pale palew]
Faut parler	Pale non... [pale nɔ̃]

Feeling/plaisir (angl.)	Kè kontan/anpil bèl ple	[kɛ kɔ̃tɑ̃] [ɑ̃pil bɛl plezi]
Beauté haïtienne	Bèl fanm kreyòl	[bɛl fɑ̃m krejɔl]
New/nouveau (angl.)	Nouvo/fèk parèt	[nuvo] [fɛk parɛt]
Munitions/bagage	Saw genyen/zam	[saw gɛ̃jɛ̃][zam]
Très réfléchi	Tèt sou zepòl	[tɛt su zɛpɔl]
Au lit	Sou kabann	[su kabɑ̃n]
C'est l'expérience qui parle	Se eksperyans kap pale	[Se ekspɛrjɑ̃s kap pale]
Même si son ventre est un peu gros	Menm si vant li gwo	[mɛ̃m si vɑ̃t li gwo]
Détruire la race	Derasinen ras la	[derasinɛ̃ ras la]
Même moi là je vois	Menm mwen menm mwen wè	[mɛ̃m mwɛ̃ mɛ̃m mwɛ̃ wɛ]
L'intérieur	Anndan/nan fon	[ɑ̃ndɑ̃] [nɑ̃ fɔ̃]
très important	Bagay serye/enpòtan anpil	[bagaj sɛrje] [ɛ̃pɔtɑ̃ ɑ̃pil]
Acteur	Aktè/komedyen	[aktɛ] [komɛdjɛ̃]
Coopération haïtiano-béninoise	Koperasyon ayiti-benen	[koperasjɔ̃ ajiti benɛ̃]
Tu as vu ?	Ou wè ?	[u wɛ]
Seigneur	Senyè Jezi	[senje jezi]
Fofo doucement (fon)	Kenbe kòw frèm	[kɛ̃be kɔw frɛ̃m]
Faciliter la tache	Edel jere sa	[edɛl ʒɛrɛ sa]
Piron (fon)	Pat kouchkouch	[pat kuʃkuʃ]
Approuver	Dakò avè'w	[dakɔ avɛ u]

Tableau 9 : les alternances codiques en (C.6)

COMMENTAIRE

Le son « ϕ » du français devient « ε » en C.H. ainsi *très jeune* devient *jèn anpil*. *Jeune* devient *jèn* et *très* devient *anpil* qui veut dire beaucoup. Le son « ε » du français reste « ε » en C.H. ainsi *très laide* devient *lèd anpil*. *Laide* devient *lèd* et *très* devient *anpil* qui veut dire beaucoup.

Très important nous avons *bagay serye* qui littéralement veut dire *chose sérieuse* et *enpòtan anpil* qui nous donne *très important*. *Chose* devient *bagay* et *sérieuse* devient *serye*, en C.H. les adjectifs n'ont pas toujours leur féminin.

Le mot *l'intérieur* devient *annndan* qui veut dire *en dedans* où la palatale antérieure mi-fermée non arrondie « e » devient la palatale antérieure ouverte

non arrondie « a » et une double nasale alvéolaire sonore « n » et *nan fon* qui littéralement veut dire *dans le fond*.

L'anglicisme *new/nouveau* devient *nouvo*, la syllabe *eau* du français devient « o » en C.H. et *fèk parèt* qui littéralement veut dire *vient de paraître*. *Vient de* devient *fèk* et *paraitre* devient *parèt* où la vibrante roulée alvéolaire sonore « r » disparaît en position finale en C.H.

3-3 RESULTATS

Au cours de la (C.1), nous avons retrouvé les deux types d'alternances codiques identifiés par GUMPERZ (1989).

L'alternance conversationnelle est la plus récurrente au cours de cette conversation et se fait à défaut de maîtriser plusieurs langues, le locuteur choisit ce qui lui vient le plus facilement.

- a- *Li travay muscle périnée ou, périnée a li baw endurance sexuelle tou*
Cela / travaille/ mucl /périnée/ ton/ périnée / le/ donner / de /l'endurance / sexuelle/
« Cela travaille ton muscle périnée, ce muscle donne de l'endurance sexuelle »
- b- *Epi gen abdomino pou fi sitou lè fanm nan an gestation, nan période grossesse*
Puis/ya/exercice/pour/femmes/surtout/quand/femmes/les/sont/en/gestation/en/periode /
grossesse
« Il y a des activités pour les femmes surtout quand elles sont enceintes »
- c- *Inconvénient ki genyen nan fè sport an ...*
Inconvénient/ qui/ avoir/ dans /faire/ sport/le...
« L'inconvénient qu'il y a dans l'activité physique ... »
- d- *Li ka tap imaginel dans le lit avec une fille*
Lui/ capable/ être /imaginer/ lui/ dans/ le/ lit/ avec/ une/fille
« Peut-etre qu'il s'imaginait dans le lit avec une femme »
- e- *Yo kann vinn lopital la pou obésité morbide ou surpoids*
Ils/ savoir/ venir/ l'hôpital / pour/ obesité/ morbide/ ou/ surpoids
« Ils viennent parfois à l'hôpital pour l'obésité morbide ou surpoids »
- f- *Misye konn improviser anpil*
Monsieur/ savoir/improviser/ beaucoup
« Il sait bien improviser »

On note l'alternance situationnelle dans cette conversation, par la présence d'une tierce personne étrangère à la conversation.

la belle Claudia

là maintenant faut parler créole

ah faut pas lui faire ça hein c'est mon gars

tu vois, elle veut me taquiner

Dans la (C.2), A part L'union fait la force quoi? qui n'est que la devise du pays dit sous forme de question qui est une alternance situationnelle, toutes les autres phrases sont de type conversationnelle.

- a- Si yo incerer nou menm c'est fini...
Si /ils/ incérer/ nous/ même/ c'est/ fini...
« S'ils nous incèrent c'est fini... »
- b- Men map pase mike la ba yon lòt moun
Voici/ je/ passe/ parole/ la/ a/ une/ autre/ personne
« Que quelqu'un d'autre prenne la parole »
- c- Kòm nou konnen benen ak ayiti gen yon relasyon ki très étroit
Comme/ nous / savoir/ Bénin/ et / Haïti/avoir/ une relation/ qui / très/étroit
« Comme vous le savez, la relation qu'entretiennent le Bénin et Haïti est très étroite »
- d- Nou komanse yon etid sou l'origine du guédé
Nous/ commencer/ une/ etude/ sur /l'origine/du/ guédé
« Nous avons entamé des recherches sur l'origine du guédé »
- e- Se vre ou dwe gen yon plan de vie...
C'est/ vrai/ tu/ devoir/ avoir/ un/ plan/ de vie/...
« C'est vrai on doit avoir un plan de vie... »
- f- li reprezante yon prototype ayisyèn
Elle/ représente/ un/ prototype/ haïtienne
« Elle représente un modèle de la femme haïtienne »
- g- Sa pemèt kem revivifier mwen
Cela/ permettre/ que moi/ revivifier/ moi
Cela me permet de me revivifier »
- h- intégration, immersion, komite pilotaj mtande yap pale
Intégration/ immersion/ comité/ pilotage/ j'ai/ entendu/ parler
« Intégration, immersion, comité de pilotage dont j'ai entendu parler »

- i- *Mwen tap jis pote yon eklèsisman sou zafè **insertion**...*
Je/ vouloir/ porter/ une/ éclaircissement/ sur/ l'affaire/d'insertion...
« J'aimerais apporter un éclairage sur l'histoire d'insertion... »
- j- *benen mwen aprann **la culture endogène, les valeurs africaines**...*
Bénin/ je/ apprendre/ la/culture/ endogène/ les/ valeurs/ africaines...
« Au Bénin j'ai appris la culture endogène, les valeurs africaines... »
- k- *map remesye **les divinités célestes, maritimes et terrestres, sakpata, dan, gun, thron kpetro deka alafia**.*
Je / remercier/ les/ divinités/ célestes/ maritimes/ et/ terrestres/ sakpata/ dan/ gun/ thron/ kpetro/ deka/ alafia.
« Je remercie les divinités célestes, maritimes et terrestres, sakpata, dan, gun, thron kpetro deka, alafia »
- l- *M'pral lavilokan wè kote moun ap **rentrer en transe***
Moi/ aller/ lavilokan/ voir/ comment/ personne/ rentrer en transe
« J'irai à lavilokan voir comment les gens rentrent en transe »

Alafia, goun, thron kpétro déka, sakpata, guédé sont des emprunts à la langue fon.

Les mots anglais *airport/aéroport, just/juste, back/arrière, mother/mère* sont des interférences socioculturelles. Par contre le mot *mike/micro* est une interférence lexicale, phonético-phonologique, socioculturelle et non sémantique car en C.H. /*pran mike la/ [prã mayk la]* du français prendre la parole.

Dans la (C.3), toutes ces exemples illustrent des alternances conversationnelles impliquant la langue française.

- a- *M'malad mgen **gingivite***
Je / malade/ je/ avoir/ gingivite
« Je suis malade, j'ai la gingivite »
- b- *Yon **écouteur**...*
Un /écouteur/...
«Un écouteur... »
- c- *Li korige **forme** lan, mwen m'korige **contenu***
Il/ corrige/forme/ la/ moi/ je / corrige/ le/ contenu
«Il corrige la forme et moi le contenu»
- d- *Yèswa mal dòmi **énerver***
Hier/ soir/ moi/ aller/ dormir/ énerver

«Hier soir je me suis endormie enervé»

- e- *Se pa sèlman priyè sa merite **thérapie***
C'est / pas/ seulement/ prière/ cela/ mérite/ thérapie
«Ce n'est pas seulement la prière cela mérite une thérapie»
- f- ***Ca dépend** si ti mesye yo ladanl vre ?*
Ça /dépend/si/ petits/ messieurs/ les/ sont/ dedans/ vrai
« Ça dépend, est-ce que les garçons sont dedans ? »
- g- ***A nos moments** nou wi **sur la lage de Fidjrossè**...*
A/ nos/ moments/ nous/ oui/ sur/ la/ plage/ de Fidjrossè...
« A nos moments sur la plage de Fidjrossè... »
- h- *Lakay nou nan **le futur**...*
Maison/ notre/ dans/ le/ futur...
« Notre future maison... »
- i- *mtelman **free, nice pic.***
Je / tellement/ jolie/ jolie photo
« Je suis si jolie, jolie photo »
- j- *Ou te nan **l'ombre Samuel**, ou te nan **cocon***
Tu/ être/ dans/ l'ombre/ de/ Samuel/ tu/ être/dans/cocon
« Tu étais dans l'ombre de Samuel, tu n'étais pas développé »
- k- *Gabael yap baw **gros pied** wi.*
Gabael/on/donner/toi/gros/pied/ oui
« Gabael on t'enverra des sortilèges »
- l- *Annie wi li dim **ça n'a rien de drôle***
Annie/oui/ elle/m'a/dit/ça/n'a/rien/de/drôle
« Annie m'a dit que cela n'a rien de drôle »

What/quoi, grigri/magie, yesterday/hier, God/Dieu, holy holy/saint saint, recording/enregistrement sont des interférences socioculturelles aux langues anglaise et fon.

Dans la (C.4), toutes les phrases sont des alternances conversationnelles impliquant la langue française.

- a- Nèg yo gen mision pou yo **appauvri monde** lan.
Nègre/ces/avoir/mission/pour/appauvrir/monde/le
« Ces hommes ont pour mission d'appauvrir le monde »
- b- Kouman fè se senk **quête** yo fè nan legliz ou an ?
Comment/faire/ c'est/ cinq/ quête/ ils/faire/ à/ l'église/ toi ?
« Comment se fait-il qu'ils font cinq quêtes à ton église » ?
- c- Nan bibl la gen dim, **quête** ak **aumône, aumône** nan se pou **nécessiteux**.
Dans/ bible/ la/ avoir/ dîme/ quête/ et/ aumône/ aumône/ l'/ c'est/pour/les nécessiteux
« Dans la bible, il y a la dîme, la quête et l'aumône, l'aumône c'est pour les nécessiteux »
- d- Ou trouvel nòm al, **bon à chacun ses moyens**
Tu/ trouver/ le/ normal/ bon/ à/ chacun/ ses/ moyens
« Tu trouves que c'est normal, bon à chacun ses moyens »
- e- Han ou trouvé nan tèt ou ke se **God** la ou bay li.
Han !/ tu / trouves/ dans/ tête/ ta/ que/ c'est/ Dieu/ a/ tu as/ donné ça
« Han ! tu penses que c'est à Dieu que tu l'as donné »
- f- Ak Bondje pa gen **normalité, Chacun avec sa foi**, se saw kwè a ou fè, epi **c'est si tu veux**
Avec/Dieu/ pas/ avoir/ normalité/ chacun/ avec/ sa /foi/ c'est/ ce/ que/ tu /croire/ tu faire/ et puis c'est si tu veux
« Avec Dieu il n'y a pas de normalité, chacun avec sa foi, on croit à ce qu'on fait et puis c'est si tu veux »
- g- Sa vle di ou **illuminé...**
Ça/ veux/ dire/ tu /illuminé...
« Cela veut dire que tu es illuminé »
- h- Sil diw se ak **le parrain** pou fè viw
Si/il /dire/ toi/ c'est/ avec/ le/parrain/ pour/faire/vie / ta
« S'il te dit que c'est avec le parrain que tu feras ta vie »
- i- Yon **yovo** ankò, epi pa gen douko, ou pa wèl nan **concurrence** ak **la lune** nan
Une/ metisse/ encore/ et puis/ pas/ avoir/ dépigmentation/tu/ pas/voir/ elle/ est / concurrence/ avec la/ lune
« Une blanche de sucroît, il n'y a pas de dépigmentation, tu ne vois pas qu'elle est en concurrence avec la lune »
- j- Epi **Bishop** la tou di ke se li kap mariw.
Et/ puis/ pasteur/ le/ tout/ dire/ que/ c'est/ lui qui/ être/ mari /toi
Le pasteur dira que c'est lui ton mari

Yovo/blanc, bishop/pasteur, fofo/frère, tata/sœur sont des interférences socioculturelles aux langues anglaise et fon.

Dans la (C.5): Toutes les phrases sont des alternances conversationnelles à part celle-là qui est une alternance situationnelle hay c'est comment mon frère et qui s'explique par la présence d'une tierce personne.

- a- Sèlman lè wap pale ak misye ou wè li djògòdjògò
Seulement/ quand/ tu/ parler /avec/ monsieur/ tu/ vois/ il/enfant
« Quand tu parles au jeune homme, tu sens que c'est un enfant »
- b- Timoun nan al lekòl a wit è li fini a midi, kote heure de cours la menm ?
Enfant/l'/va/à/l'ecole/à/ huit/heures/et/il/fini/à/midi/où/est/l'heure/de/cours/là/ même ?
« L'enfant va à l'école de huit heures à midi, où est l'heure de cours »
- c- Han gad figiw, nous tentons
Han/ regarder/ visage/ toi/ nous/tentons
« Han regardes toi, nous tentons »
- d- Pa abuser konfyans tifi a tande
Pas/abuser/ confiance/ petite fille/la /entendre
« N'abuses pas de la confiance de la fille »
- e- Men polisye yo deyò a gen affrontement ak etidjan
Voici/ policiers/ les /dehors/ avoir/ affrontement/ avec/ étudiants
« Les policiers sont au dehors, il y'a un affrontement avec les « étudiants »
- f- Lè policiers yo vinn sou kampis lan...
Quand/ policiers/ les/ venir/au/campus...
« Quand les policiers viennent au campus... »
- g- Gen yon moun poutèt mwen dil toi-la
Voir/une/personne/parce que/ dire/je/toi-la
« Il ya quelqu'un parce que je lui ai dit toi-la»
- h- Wa di mte diw impoli
Tu/ dire / moi/ te/dire/impoli
« Tu diras que je t'ai dit impoli»
- i- Aprè sa wa aigri
Après/ ça/ tu/ être/aigri
« Après tu seras aigri »
- j- Se yon yèstèday night mwen pran
C'est/ un/plat d'hier soir/je/ prendre (traduction reflétant la réalité haïtienne)
« C'est un plat d'hier soir que j'ai mangé »

T-shirt, ranch, djogòdjogò, yesterday night sont des interférences socioculturelles aux langues anglaise et fon.

Dans la (C.6), toutes ces exemples illustrent des alternances conversationnelles à part celle-là qui est de type situationnelle *Là, c'est trop bien dit.*

- a- Manman'w très belle, ti sèw yo très jeune
Maman/ ta/ très/ belle/ petite /sœur/tes/ très jeune
« Ta maman est très belle, tes petites sœurs sont très jeunes »
- b- Fòm ta kitel nan réfrigérateur pou nou
Devoir/ je/jaisser/ au/réfrigérateur/ pour/vous
« Je devrais vous le laissez au réfrigérateur »
- c- Woodly fè yon déclaration solennelle jodia...
Woodly/ faire/ une /déclaration/solennelle/ aujourd'hui...
«Woodly a fait une déclarationsolennelle aujourd'hui... »
- d- Seriously!!!
/Sérieusement!!!/
«Sérieusement!!! »
- e- Sa très important pou mete nan ...
C'est/très /important/ pour/ mettre/ dans...
« C'est très important à mettre dans ... »
- f- Map listen ou
Je/ entrain/ de /écouter/ toi
« Je t'écoute »
- g- Al kay bòkònnon al pran pwen pou
Va/ chez/prête vodou/ aller/ prendre/degré/ pour
« Va chez le prête vodou faire un pacte »
- h- Gen yon dam ki dekrim beauté haïtienne an mwen gentan wè kiyès
Avoir/ une/dame/qui/décrire/moi/beauté/ haïtienne /la/je/voir/qui
«Une dame m'a décrit la beauté haïtienne et jai vu de qui il s'agissait»
- i- Li pa gen new Eltine lan, tu as vu Woodly
IL/ pas/avoir/ image récente/ Eltine/ de/ tu/ as/ vu Woodly
«Il n'a pas d'image récente d'eltine, tu as vu Woodly»
- j- Misye se yon peyi an afrik li ye li pa gen anpil munitions
Monsieur/c'est/un/pays/en Afrique/ il/ etre/ il/pa/avoir/beaucoup/munitions

«*Il est comme certains pays de l'Afrique, il n'a pas beaucoup de munitions*»

Seriously/sérieusement, oh my God/oh mon Dieu, listen/écoute, bòkònnon/prête vodou, feeling/, new/nouveau, Piron/pâte de gari, fofo/frère sont des interférences de type socioculturel, le mot munition relève d'une interférence lexicale mais non sémantique.

/Bay chat lang ou/ [baj fat lãg u] du français donner sa langue au chat.

Donner/ chat/ langue/ toi.

Cette expression n'existe pas en C.H., le locuteur voulant exprimer l'idée traduit l'expression dans sa langue maternelle alors qu'il existe bien d'autres expressions pour exprimer cette idée dans sa langue. Cette interférence est d'ordre sémantique.

Dans l'analyse de nos données en C.H. nous avons constaté : la détermination à communiquer est marquée par la mobilisation du répertoire disponible, le recours à l'alternance codique est une stratégie pour pallier les lacunes lexicales qui se manifestent lors des interactions verbales. La connaissance d'une langue seconde, le désir de montrer à son interlocuteur son niveau académique et/ou socioprofessionnel et la présence d'une tierce sont sources d'intensification du phénomène.

En créole haïtien, il peut y avoir 2 ou 3 mots pour exprimer une même chose. Ex : *yon/yonn/youn* pour dire *un* et dans une phrase, les articles sont placés après le sujet ou nom. Ex : *polis yo* pour dire *les policiers*.

Nous avons remarqué que quelques voyelles du français s'élide en C.H. La vibrante roulée alvéolaire sonore « r » disparaît en C.H. en position finale. Ex : *Epina* pour dire *épinard*. La vélaire postérieure fermée arrondie « u »

disparaît en C.H. et fait place au palatale antérieure fermée non arrondie « i ». Ex : *legim* pour dire *légumes*. Le son « ϕ » du français devient « ε » en C.H. Ex : *jèn* pour dire *jeune*. Le son « *oe* » du français devient « ε » en C.H. Ex : *lè* pour dire *l'heure*.

Les articles du français font un avec le mot en C.H. Ex : *lavi lekòl* pour dire *la vie de l'école*. Le C.H. utilise un groupe de mot pour exprimer un fait en C.H. Ex : *grangou* pour parler de *la faim*. Beaucoup de mot ou groupe de mots en C.H. sont les explications des mots en français et le C.H. a préféré créoliser l'explication du mot que le mot lui-même. Ex : *moun po jòn* pour dire *métisse*. Beaucoup d'adjectifs n'ont pas leur féminin. Ex : *serye* pour dire *sérieuse* et *serye* pour dire *sérieux*. Le locuteur du créole haïtien écrit les sons qu'il entend. Ex : *pendant* du français nous donne */pandan/* en C.H. et *plantation* du français */plantasyon/*.

Au cours des six conversations enregistrées et écoutées, nous avons remarqué qu'il y a des alternances codiques dans toutes les situations communicationnelles. Tout ceci pour dire qu'à tous les niveaux de la communication, nous avons identifié des alternances de tout type et ces alternances sont plus fréquentes chez certaines personnes que d'autres. Prenons le cas des interférences lexicales et socioculturelles à base anglaise, nous les retrouvons surtout chez ceux, qui ont une connaissance avancée dans la langue anglaise. Quant aux interférences lexicales et socioculturelles *fon* nous les retrouvons chez les initiés du vodou d'une part et chez ceux, qui se sont bien adaptés à la culture béninoise, d'autre part.

La récurrence des alternances codiques enrichissent la langue en ce sens que les locuteurs en situation de communication, font des échanges, alternent ou empruntent dans d'autres langues. Ils se manifestent surtout avec les langues qui

sont proches géographiquement et historiquement du créole haïtien. Ces emprunts sont utilisés pour décrire une réalité et/ou des faits nouveaux pour lesquels ils ne disposent pas du mot convenable. Dès lors, ils se réfèrent à une autre langue. C'est ce qui fait la spécificité de cette langue, car depuis sa création elle n'a été que la résultante de plusieurs langues en contact.

CONCLUSION

CONCLUSION

L'analyse des alternances codiques nous a permis de mieux apprécier le phénomène. C'est un phénomène inhérent au contact de langues.

Lors de l'analyse de nos données, nous avons constaté que le créole haïtien fait constamment face à des alternances codiques de deux types. Ces alternances codiques proviennent surtout des langues comme le français, l'anglais, l'espagnol et certaines langues africaines. Le créole haïtien a adopté les mots et les expressions de ces langues en les ajoutant à son répertoire lexical. Ces mots sont intégrés à la morphologie du créole haïtien. Dans la modification des mots nouveaux en créole haïtien, nous constatons que la vélaire postérieure arrondie « u » du français s'élide et fait place à la palatale antérieure non-arrondie « i ». La vibrante roulée alvéolaire sonore « r » du français s'élide en créole haïtien. La palatale antérieure mi-ouverte arrondie « oe » et la palatale antérieure mi-fermée arrondie « ø » du français deviennent « ε » et la palatale antérieure mi-fermée non-arrondie « e » s'élide. Le recours à l'alternance codique est une stratégie pour pallier les lacunes lexicales des locuteurs qui se manifestent lors des interactions verbales et lors de la présence d'une tierce.

Nous concluons qu'il est difficile d'éviter ce phénomène qu'est l'alternance codique. Tant que les langues existent, elles sont appelées à cohabiter et à s'influencer réciproquement.

D'une manière générale, l'analyse des données a permis de mettre en évidence les différentes manifestations de l'alternance codique dans les conversations des locuteurs.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

ADJERAN, M., (2012). *Éléments de terminologie sociolinguistique*, Abomey-Calavi, Ola éditions, 80p.

AGUES MARTINS, M., R., (2007). *Les phénomènes d'interférence linguistique dans l'enseignement /apprentissage du français à Praia*, mémoire de maîtrise à L'institut Supérieur D'éducation.

AKOHA, A. B., (2011). *Structure générale des langues : français, langues africaines*, Cotonou, 2^e ed. 121p.

BAYLON, C., MIGNOT, X., (2000). *La Communication*, 2^e éd., Paris, Nathan université, 416p.

BENOIT, D., et al. (1992). *Introduction aux sciences de l'information et de la communication*, Paris, éd. d'organisation, 414p.

BERTHIER, N., (2011). *Les techniques d'enquête en sciences sociales*, Paris, Armand colin, 350p.

CHAUDENSON, R. (1979). *Les créoles français*, Paris, Nathan, 179p.

DAMOISEAU, R., (1999). *Éléments de grammaire comparée français/créole*, IBIS rouge éditions, 176p.

De NEGRI, B., (1999). *Communication interpersonnelle*. liège : CERES, CICS.

DUBOIS, J., (2012). *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 914p.

FATTIER, D., (2012). *Le français d'Haïti (dans sa relation osmotique avec le créole) : Remarques à propos des sources existantes*.

GROSJEAN, F. (1984). *Le bilinguisme : vivre avec deux langues*, dans travel 7, université de Neuchâtel.

- GUMPERZ, J. (1989). *Engager la conversation*, Paris, Edition de minuit.
- HAGEGE, C., (1982). *La structure des langues*, Paris, presse universitaire de France.
- HAMERS, J.-F. et BLANC, M. (1983). *Bilingualité et bilinguisme*, P. Mardagra, Bruxelles.
- HAZAEI-MASSIEUX, M.-C., (1996). “Du français, du créole et de quelques situations plurilinguistiques : données linguistiques et sociolinguistiques” paru dans francophonie, Mythes, masques et réalités. Enjeux politiques et culturels, B. Jones, A. Miguet, P. Corcoran, éd., Paris, Editions Publisud.
- JONASSAINT, E., ET SUPPLICE, J., (1987). *Constitution de la République d’Haïti*, 115p.
- JOSIEN, M., (2002). *Techniques de communication interpersonnelle*, 2^e éditions Californie, d’organisations, 159p.
- MACKEY, W. (1976). *Bilinguisme et contact de langues*, Paris, Klincksieck, 534p.
- MANUELIAN, H., FATTIER, D., (2011). “L’utilisation des déterminants en créole haïtien : étude de quelques chaînes de référence” paru dans la revue de sémantique et pragmatique, n° 32.
- MARGUERITE, C., et ELICOIS, J.-D., (2012). *Enquête sur les connaissances, attitudes et pratiques des professeurs du cycle fondamental 1 de la goâviennne quand a la gestion des risques et des désastres naturels (Rapport final)*. Bruxelles : UE : European Commission Humanitarian Aid and Civil Protection DG (Echo), 66p.

MARSH, D., et HILL, R., (2009). *Etude sur la contribution du multilinguisme a la créativité* ; rapport final, [www. Europublic.com](http://www.Europublic.com).

Ministère de la santé publique et de la population (MSPP, HAÏTI, 2012). *Enquête mortalité, morbidité et utilisation des services (EMMUS-V)*, 536p.

POPLACK, S. (1988). « *Conséquences linguistiques du contact de langues: un modèle d'analyse variationniste* », in *langage et société*, pp23-46.

SAUSSURE, F., (1973). *Cours de linguistique générale*, Paris, Edition Payot, 510p.

ST-GERMAIN, M., (1988). *La situation linguistique en Haïti bilan et perspective*, Front Cover, 375p.

VEDRINE, E., (2005). *Petit lexique du créole haïtien*, 2^eed. Révisé et édité par E.VEDRINE, créole Project, Inc. Boston, Massachussetts (USA).

WEINREICH, U., (1964). *Languages in contact*, the Hague, Holland.

WINKIN, Y., (1981). *La nouvelle communication*, Paris, le Seuil, Coll. Points, 515p.

WEBOGRAPHIE

- <http://joh.confiacakpossan.free.fr/creolesfrancais1.pdf> , consulté le 10/03/2015 à 20 heures.
- <http://projetbabel.org/forum/viewforum.php?f=1> , consulté le 30/09/2014 à 15 heures.
- <http://www.haiticulture.ch/contact.html>, consulté le 10/03/2015 à 21 heures.
- [http://radiovision2000haiti.net/public/a-la-decouverte_-d'Haïti-le-créole-haïtien/](http://radiovision2000haiti.net/public/a-la-decouverte_-d%27Ha%20ti-le-cr%20ole-ha%20tien/), consulté le 22/12/2014 à 14 heures.
- <Http://www.haiticulture.ch/contact.html>, page créole, origine et historique d'une langue, consulté le 10/03/2015 à 18 heures.
- <http://www.etudier.com/dissertations/alternance-codique/59618.html>, consulté le 03/02/2015 à 17 heures.

ANNEXES

EXTRAIT DE (C.1) en C.H.

Fòw fè abdomino ou genlè pè !

Li travay muscle périnée ou, périnée a li baw endurance sexuelle tou,

Yo gen fason pou yo travay abdomino pou courbe yo byen travay en statik gen en dinamik

Se sa ki bay endurance lan (rires...) !

Epi gen abdomino pou fi sitou lè fanm nan an gestation nan période grossesse

Yo kann vinn lopital la pou obésité morbide ou surpoids

inconvenient ki genyen nan fè sport an depiw fè sport fòw fèl pou lavi lap kenbew pou lavi lap kenbew lew jèn ak lèw granmoun.

Li ka tap imaginèl dans le lit avec une fille

Depiw gen gwo vant ou pa ka bay rendement

Misye kann improviser anpil

La belle Claudia

Là maintenant faut parler créole

Ah faut pas lui faire ça hein c'est mon gars

Tu vois, elle veut me taquiner

EXTRAIT DE (C.1) traduit en français

Il faut faire des exercices, on dirait que tu as peur !

Cela travaille ton muscle périnée, ce muscle donne de l'endurance sexuelle,

Il y'a une manière de le faire pour que les courbes puissent être travaillées en statique et en dynamique.

C'est ce qui donne de l'endurance !

Ils viennent parfois à l'hôpital pour l'obésité morbide ou surpoids

Il y'a des activités pour les femmes surtout quand elles sont enceintes.

L'inconvénient qu'il y a dans l'activité physique c'est que quand on commence, on ne s'arrête pas, on doit le faire pour la vie et cela t'aidera à tenir la forme.

Peut être qu'il s'imaginait dans le lit avec une femme

Dès qu'on a un gros ventre, on ne donne plus de rendement

Il sait bien improviser.

La belle Claudia

Là maintenant faut parler créole

Ah faut pas lui faire ça hein c'est mon gars. Tu vois, elle veut me taquiner

EXTRAIT DE (C.2) en C.H.

Si yo inserer nou menm c'est fini [...], men map pase mike la ba yon lòt moun

[...] Regnal gentan di anpil bagay ke nou gen pou nou fè an commun [...] kòm nou konnen benen ak ayiti gen yon relasyon ki trè ètroit[...] nou komanse yon etid sou lorigin du gedè[...] se vre ou dwe gen yon plan de vie...

Li reprezante yon prototyp ayisyèn [...] sa pemèt kem revivifier mwen [...] intégration, d'immersion, komite pilotaj mtande yap pale [...] gen sa yo rele lavi de lekòl [...] nou pral kounye a aprann lekòl de lavi [...] l'union fait la force quoi ?

Mwen tap jis pote yon eklèsisman sou zafè insertion...

benen mwen aprann la culture endogène, les valeurs africaines, map remesye les divinités célestes, maritimes et terrestres, sakpata, dan, gun, thròn kpetro deka alafia.

M'pral lavilokan wè kote moun ap rentre en transe, se la map tou wè kote ayisyen ap pale fon, minan, yoruba.

EXTRAIT DE (C.2) traduit en français

[...] S'ils nous incèrent c'est fini [...] que quelqu'un d'autre prenne la parole.

[...] Regnald vient de dire tout ce que nous aurons à faire ensemble [...] comme vous le savez, la relation qu'entretiennent le Bénin et Haïti est très étroite [...] nous avons entamé des recherches sur l'origine du Guédé [...] C'est vrai on doit avoir un plan de vie [...].

Elle représente un modèle de la femme haïtienne [...] cela me permet de me revivifier [...] intégration, immersion, comité de pilotage dont j'ai entendu parler [...] il y a ce qu'on appelle la vie de l'école [...] maintenant nous allons apprendre l'école de la vie [...], l'union fait la force quoi ?

J'aimerais apporter un éclairage sur l'histoire d'insertion...

Au Bénin, j'ai appris la culture endogène, les valeurs africaines [...] je remercie les divinités célestes, maritimes et terrestres, sakpata, dan, gun, thròn kpetro deka, alafia.

J'irai à Lavilokan voir comment les gens rentrent en transe, je verrai aussi les haïtiens s'exprimant dans les langues africaines.

EXTRAIT DE (C.3) en C.H.

M'malad mgen gingivite [...] yon écouteur...

Li korige forme lan, mwen m'korige contenu.

yèswa mal dòmi enerver [...] se pa sèlman priye sa merite thérapie [...]

[...] Xa dépend si ti mesye yo ladanl vre.

Banm montre Guetine bagay sa se holy holy li ye

...Satan le diable

Li free wi ak ti bagay ki nan menl lan, en même temps...

A nos moments nou wi sur la lage de Fidjrossè... lakay nou nan le futur...mtelman free, nice pic.

Ou te nan l'ombre Samuel, ou te nan cocon.

...Gabael yap baw gros pied wi. Annie wi li dim sa n'a rien de drôle.

EXTRAIT DE (C.3) traduit en français

Je suis malade, j'ai la gingivite [...] un écouteur...

Il corrige la forme et moi le contenu.

Hier soir je me suis endormie énervé [...] ce n'est pas seulement la prière cela demande une thérapie [...]

[...] Cela dépend, est ce que les garçons sont dedans ?...

Il est chic, avec ce qu'il porte dans sa main...

A nos moments sur la plage de Fidjrossè [...] notre future maison [...] je suis si jolie, jolie vue...

[...] Tu étais dans l'ombre de Samuel, tu n'étais pas développé

[...] Gabael, on t'enverra des sortilèges, Annie m'a dit que cela n'a rien de drôle.

EXTRAIT DE (C.4) en C.H.

Nèg yo gen mision pou yo appauvri monde lan.

Apaw te konn chante tata. kouman fè se senk quète yo fè nan legliz ou an ?

Nan bibl la gen dim, quète ak aumône, aumône nan se pou nécessaireux.

Ou trouvel nòmral, bon à chacun ses moyens.

Han ou trouve nan tèt ou ke se God la ou bay li.

Ak Bondje pa gen normalité, Chacun avec sa foi, se saw kwè a ou fè, epi se si tu veux

Sa vle di ou illuminé...

Sil diw se ak le parrain pou fè viw.

Yon yovo ankò, epi pa gen douko, ou pa wèl nan concurrence ak la lune nan.

Epi Bishop la tou di ke se li kap mariw.

EXTRAIT DE (C.4) traduit en français

Ces hommes ont pour mission d'appauvrir le monde.

A ce qu'il paraît tu sais chanter ma sœur. Comment se fait-il qu'ils font cinq quêtes à ton église.

Dans la bible, il y a la dîme, la quête et l'aumône, l'aumône c'est pour les nécessaireux.

Tu l trouves que c'est normal, bon à chacun ses moyens.

Han tu penses que c'est au God (à Dieu) que tu l'as donné.

Avec Dieu il n'y a pas de normalité, chacun avec sa foi, on croit à ce qu'on fait, et puis c'est si tu veux.

Cela veut dire que tu es illuminé...

S'il te dit que c'est avec le parrain que tu feras ta vie.

Une blanche de surcroît, il n'y a pas de dépigmentation, tu ne vois pas qu'elle est en concurrence avec la lune.

Le pasteur dira que c'est lui ton mari.

EXTRAIT DE (C.5) en C.H.

Sèlman lè wap pale ak misye ou wè li djògòdjògò
Timoun nan al lekòl a wit è li fini a midi, kote heure de cours la menm ?
Han gad figiw, nous tentons.
Pa abuser konfjans tifi a tande.
Men polisye yo deyò a gen affrontement ak etidjan.
Les policiers yo vinn sou kamps lan
Gen yon moun poutèt mwen dil toi-là
Wa di mte diw impoli
Après sa wa aigri.
Se yon yèstèday night mwen pran
Hay c'est comment mon frère ?

EXTRAIT DE (C.5) traduit en français

Quand tu parles au jeune homme, tu sens que c'est un enfant.
L'enfant va à l'école à huit heures, il revient à midi, ou est l'heure de cours ?
Ah ! Regardes toi, nous tentons.
N'abuses pas de la confiance de la fille.
Les policiers sont au dehors, il y a un affrontement avec les étudiants.
Quand les policiers viennent au campus [...]
Il y a quelqu'un parce que je lui ai dit toi-la [...]
Tu diras que je t'ai dit impoli [...]
Après tu seras aigri.
C'est un plat d'hier que j'ai mangé [...] Hay c'est comment mon frère ?

EXTRAIT DE (C.6) en C.H.

Manman w trè bèl, ti sèw yo trè jeun
Fòm ta kitel nan réfrigéateur pou nou
Woodly fè yon déklarasyon solennel jodia...
Seriously!!!
Sa trè importan pou mete nan
Ça la c'est trop bien dit
Map listen ou.
Al kay bòkònnon al pran pwèn pou
Eltine ap bay feeling...
Gen yon dam ki dekrim bèté haïtien an mwen gentan wè kiyès
Li pa gen new Eltine lan, tu as vu Woodly,
Misye se yon peyi an afrik li ye li pa gen anpil munitions.

EXTRAIT DE (C.6) traduit en français

Ta maman est très belle, tes petites sœurs sont très jeunes [...]
Je devrais vous le laissez au réfrigérateur.
Woodly a fait une déclaration solennelle aujourd'hui.
Sérieusement !!! [...]
C'est très important à mettre [...]
C'est très bien dit [...]
Je t'écoute.
[...] Va chez le prêtre vodou, faire un pacte [...]
Elle est entrain de nous séduire...
Une dame m'a décrit la beauté haïtienne et j'ai vu de qui il s'agissait [...] il n'a pas une image récente d'Eltine, tu as vu Woodly, [...] il est comme certains pays d'Afrique, il n'a pas beaucoup de munitions.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	i
REMERCIEMENTS.....	ii
ABREVIATIONS ET ACRONYMES.....	iii
LISTE DES TABLEAUX.....	iv
SOMMAIRE.....	v
RESUME.....	vi
ABSTRACT.....	vii
INTRODUCTION.....	2
CHAPITRE 1 : HISTORIQUE DU CRÉOLE HAÏTIEN ET CLARIFICATION CONCEPTUELLE...5	
1-1. HISTORIQUE DU CREOLE HAITIEN.....	5
1-1-1. STATUT DU CREOLE HAITIEN.....	6
1-2. Clarification conceptuelle : le concept d’alternance codique	7
1-2-2. le concept de bilinguisme:.....	8
1-2-3. Le concept de langue	8
1-2-4. Le concept de langue maternelle ou L1.....	9
1-2-5. Le concept de langue seconde ou L2	9
1-2-6. Le concept de langue officielle.....	10
1-2-7. Le concept de communication.....	10
1-2-8. Le concept de communication interpersonnelle :	10
1-2-9. Le concept de créole	11
CHAPITRE2 : APPROCHE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	13
2-1.RAPPEL PHONOLOGIQUE.....	13
Tableau n°1 : les voyelles.....	16
Tableau n°2 : les consonnes.....	16
2-2. CADRE THEORIQUE.....	17
2-3. APPROCHE METHODOLOGIQUE	18
2-4. PROBLEMATIQUE.....	19
2-5. OBJECTIFS DE L’ETUDE.....	21
2-6. HYPOTHESES	21

CHAPITRE 3 : PRESENTATION DU CORPUS ET ANALYSE DES DONNEES	23
3-1. PRESENTATION DU CORPUS	23
3-2. ANALYSE DES ALTERNANCES CODIQUES	24
Tableau 4 : les alternances codiques en (C.1).....	27
Tableau 5 : les alternances codiques en (C.2).....	31
Tableau 6 : les alternances codiques en (C.3).....	34
Tableau 7: les alternances codiques en (C.4).....	36
Tableau 8: les alternances codiques en (C.5).....	39
Tableau 9 : les alternances codiques en (C.6).....	42
3-3 RESULTATS	43
CONCLUSION	54
BIBLIOGRAPHIE.....	56
WEBOGRAPHIE	59
EXTRAIT DE (C.1) en C.H.	61
EXTRAIT DE (C.2) en C.H.	62
EXTRAIT DE (C.3) en C.H.	63
EXTRAIT DE (C.4) en C.H.	64
EXTRAIT DE (C.5) en C.H.	65
EXTRAIT DE (C.6) en C.H.	66